

Sommaire

- ★ En général et en bref p. 2
- ★ Des parrains de marque pour le CMA 2008 p. 2
- ★ La famille de réfugiés arrive bientôt p. 3
- ★ L'ouragan Juan laisse des séquelles p. 3
- ★ Éditorial p. 4
- ★ Lettre à la rédaction . p. 4
- ★ Darlene Arsenault partage son expérience p. 5
- ★ Le Gala jeunesse de l'Î.-P.-É. reçoit le Prix Horizon p. 7
- ★ Pas de boucane dans la cabane p. 7
- ★ Congrès du CTACA p. 8
- ★ Des cheveux pour l'éternité p. 11
- ★ Les Canadiens de Montréal p. 14

Tanya Gallant gagne 10 heures de studio

PAGE 6

Bonne Semaine de la famille à tous et à toutes



ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) 27^e ANNÉE LE MERCREDI 8 OCTOBRE 2003 70 CENTS (INCLUS TPS)

Rencontre économique 2003

« Défis et débouchés »

Le samedi 25 octobre

Centre Belle-Alliance Summerside

Une seule Éloïze pour l'Île, grâce à Lennie Gallant

Par Marc Cochrane (APF) et JL

Quelque 1 000 personnes étaient rassemblées au Complexe S.-A.-Dionne de Tracadie-Sheila pour assister, le 4 octobre dernier, au 6^e Gala des prix Éloïze. Organisé par l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAPNB), de concert avec la Société culturelle des Tracadilles et la ville de Tracadie-Sheila, ce gala a permis de souligner l'excellence dans les arts dans le cadre de cette soirée qui est devenue l'un des plus grands événements artistiques annuels en Atlantique.

De l'Île-du-Prince-Édouard, il y avait trois finalistes dans trois catégories différentes, dont Lennie Gallant, en lice pour l'Éloïze de l'Artiste de l'année en musique, qu'il a d'ailleurs remportée. En novembre 2002, Lennie lançait son premier album entièrement en français. «Le vent bohème» évoque la mer et la voile, les passions du chanteur. Ses rythmes appartiennent tout autant au rock, qu'au folklore et à la balade... et ses racines acadiennes y transparaissent. «Le vent bohème» est son sixième album.

Lennie Gallant s'est dit profondément touché de recevoir ce prix, en raison du long cheminement qu'il a dû faire pour arriver à réaliser ce disque, lui qui est d'origine acadienne mais ne parlait pas le français en grandissant.

Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean était finaliste dans la catégorie Soutien à la production artistique. C'est le Festival acadien de Caraquet qui a reçu la palme dans cette catégorie. Avec une programmation de très haut calibre et une participation grandissante du public, le Festival acadien est devenu l'un des plus grands événements culturels en Acadie. Très important autant pour la relève que pour les artistes connus, ce festival présente des artistes dans toutes les disciplines et pouvant satisfaire des



Lennie Gallant avec son prix Éloïze. (Photo : Carol Doucet)

goûts artistiques variés et des publics de tous les âges.

Dans la catégorie Artiste s'étant le plus illustré à l'extérieur de l'Acadie, où le groupe Vishtèn était finaliste, c'est le groupe néo-écossais Grand Dérangement qui a mérité l'Éloïze. Plus souvent à l'étranger qu'ici, les membres du groupe néo-écossais sont de véritables ambassadeurs pour l'Acadie. Des États-Unis, en passant par le Mexique et la France, le talent et l'originalité du groupe ne laissent personne indifférent. Dans leur spectacle, on retrouve un mélange de musique, chant, théâtre et de danse.

Éloïze d'excellence

Celle qui personnifie la légendaire Rose-Alma depuis des années, Anne-Marie Comeau, a remporté samedi le prix Éloïze d'excellence 2003 attribué par l'Association acadienne des artistes professionnel(le)s du Nouveau-Brunswick.

«J'ai une maladie que je veux transmettre aux autres», a déclaré Mme Comeau, en parlant de sa passion pour la danse et le théâtre. «Au fil des ans, j'ai compris que chaque personne naît avec un talent. À nous de décider ce que nous voulons en faire. Moi, j'ai décidé de le partager avec le

monde», a-t-elle mentionné.

Mme Comeau a reçu son prix des mains du cinéaste néo-écossais Phil Comeau, qui avait tourné il y a longtemps déjà, le film «Les Gossipeuses», dans lequel Anne-Marie Comeau tenait le rôle titre.

Elle joue depuis une quinzaine d'années dans la pièce de théâtre «Évangéline», présentée à l'Université Sainte-Anne. Mme Comeau a fondé la troupe de danse La Baie en Joie. Elle y a notamment enseigné à plus de 800 jeunes. Elle est évidemment très fière d'avoir formé les danseurs de Grand Dérangement qui s'illustrent sur la scène internationale.

Myriame El Yamani a été choisie Artiste de l'année en littérature pour «La ligne à butin volante», publiée aux Éditions Bouton d'or Acadie.

Dans la catégorie Artiste de l'année en danse, la palme est revenue à Manon Melanson, de Dieppe.

La comédienne et animatrice à la Télévision de Radio-Canada, Amélie Gosselin, de Moncton, a été récompensée dans la catégorie Artiste de l'année en théâtre.

C'est Léopold L. Foulem, de Caraquet et Montréal, qui a été récompensé dans la catégorie Artiste de l'année en arts visuels.

Le jeune JP LeBlanc de Bathurst est la Découverte de l'année. Excellent guitariste, chanteur de blues et musicien de jazz, il produit une musique très originale.

Paul Bossé de Moncton a remporté le trophée dans la catégorie Artiste de l'année en cinéma/vidéo/télévision. De plus, la pièce de théâtre «Empreintes», dont Paul Bossé est l'auteur, a remporté la palme dans la catégorie Spectacle de l'année.

Enfin, dans la catégorie Meilleure couverture médiatique, l'Éloïze de l'année est allée à Carole Saint-Cyr. Journaliste à la Radio de Radio-Canada pendant de nombreuses années, elle s'est consacrée à la tâche avec amour et passion. ★

Des Acadiens de renom appuient la demande de l'Île pour accueillir le CMA en 2008

Maria Bernard, présidente de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, est très fière d'annoncer que le populaire groupe musical Barachois, les auteurs-compositeurs-interprètes reconnus Lennie Gallant et Angèle Arsenault, ainsi que le lieutenant-gouverneur Léonce Bernard offrent officiellement leur appui à la demande de l'Île-du-Prince-Édouard pour accueillir le Congrès mondial acadien 2008 (CMA 2008).

Ceux-ci ont solidement démontré cet appui en acceptant de siéger à un Comité honorifique de demande.

«Nous avons la ferme conviction que le Congrès mondial acadien saura transformer le 250^e anniversaire de la Déportation de l'Isle Saint-Jean en un événement tourné vers le futur plutôt que nous retourner vers le passé. Par la visibilité et le prestige qui lui sont reconnus, le CMA 2008 fera connaître toute la richesse et la vitalité de notre communauté», signale le comité dans son message dans la demande officielle, qui a été déposée au bureau de la Société Nationale de l'Acadie à Dieppe, N.-B., l'organisme qui accepte les demandes, le mardi 30 septembre.

Le chanteur Lennie Gallant, natif de la région de Rustico, s'est associé à la cause du Congrès pour une raison toute particulière. «Je considère que si le Congrès mondial acadien était tenu à l'Île-du-Prince-Édouard, il inspirerait un bien plus grand nombre d'Acadiens d'embrasser leur culture et de la célébrer. Il livrerait également un puissant message à tous ceux qui ont oeuvré d'arrache-pied pour maintenir



Lennie Gallant



Angèle Arsenault



Léonce Bernard



Barachois

leur culture, que leur persévérance et leur détermination sont reconnues, et qu'ils méritent de faire partie intégrale de cet événement international.»

Pour sa part, la chanteuse acadienne de renommée, Angèle Arsenault, native d'Abram-Village, indique qu'elle se fait un plaisir d'appuyer la candidature de l'Île comme province hôte du CMA 2008. «Les Acadiens de l'Île ont maintes fois démontré leur chaleureux savoir-faire et leur parfaite compétence dans l'organisation d'événements de

grande envergure depuis plusieurs années», note-t-elle. «La fierté acadienne est ascendante et supportée par toute la population insulaire. Invitons tous les Acadiens du monde à venir célébrer en 2008 avec le monde de par chez nous!»

Les artistes acadiens qui forment le spectaculaire groupe Barachois - Chuck Arsenault, Louise Arsenault, Albert Arsenault et Hélène Arsenault-Bergeon - se font également un plaisir d'appuyer la demande. Ils adressent une autre perspective : «La

survie de nos communautés acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard dépend de nos jeunes et comment ils se sentent vis-à-vis de leur identité acadienne. La tenue du Congrès mondial acadien à l'Île en 2008 donnerait à nos jeunes un contexte plus global de cette identité acadienne.»

Le lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard, Léonce Bernard, lui aussi un fier Acadien, né à Mont-Carmel, et demeurant depuis bon nombre d'années à Wellington, n'a guère hésité à se porter membre du Comité honorifique. «Lorsque j'ai débuté mon mandat comme lieutenant-gouverneur de la province, je me suis fixé comme objectif de promouvoir le développement communautaire et culturel», explique-t-il.

«De devenir province hôte du Congrès mondial acadien en 2008 stimulerait sans aucun doute la fierté et le développement communautaire de l'Île-du-Prince-Édouard et de sa population acadienne. D'accueillir une si belle et si grande manifestation ne pourrait qu'enrichir notre merveilleuse culture acadienne. Voilà notre chance idéale de démontrer encore une fois notre esprit d'accueil si chaleureux!»

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Île-du-Prince-Édouard est fier de s'impliquer dans ce projet de demande pour le Congrès mondial acadien 2008 puisqu'il voit que celui-ci saura sans doute générer des retombées socio-économiques importantes pour toute la communauté acadienne et francophone de l'Île ainsi que pour toute la province en général. ★

Rencontre économique pour les femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É.

Êtes-vous femme entrepreneure? Est-ce que vous avez un intérêt à offrir un service ou faire des produits pour vendre au public? Avez-vous un intérêt à rencontrer d'autres femmes acadiennes et francophones qui sont en affaires?

Si oui, cette rencontre est pour vous!!!!

L'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. et le RDÉE de l'Î.-P.-É. vous invitent à une soirée informelle pour discuter de vos besoins et intérêts dans le monde des affaires. Cette activité aura lieu le vendredi 24 octobre à l'hôtel Loyalist à Summerside à compter de 18 h 30 et débutera avec un léger souper.

Cette soirée a comme objectifs de :

- connaître vos besoins et défis en tant qu'entrepreneure ou intéressée à l'entrepreneuriat et le monde des affaires;
- vous fournir les informations sur les services de RDÉE de l'Î.-P.-É., de DRHC, de l'APÉCA et du Centre de services aux entreprises;
- présenter les résultats de recherches faites pour l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. sur les possibilités d'entreprises et les projets d'affaires dans vos communautés;
- vous offrir une occasion de rencontrer et partager avec d'autres femmes qui partageant les mê-

mes intérêts que vous;

• assurer que vos idées et besoins sont inclus dans le développement d'un plan d'action de l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. et la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. afin de mieux répondre aux besoins de la communauté des femmes en affaires.

Si vous êtes éloignées de la région de Summerside et vous êtes intéressées d'avoir de l'aide au niveau des déplacements et de l'hébergement ou encore si vous avez besoin de l'aide pour les services de garde, nous avons les ressources pour vous assister à participer à la soirée.

Cette activité est marrainée

par l'APÉCA en collaboration avec RDÉE de l'Î.-P.-É. Elle a lieu la veille de la Rencontre économique 2003 organisée par RDÉE de l'Î.-P.-É. et la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É., qui se tiendra au Centre Belle-Alliance le 25 octobre. Votre participation à ces activités sera très appréciée et représentera une grande valeur au développement économique de la communauté acadienne et francophone.

Pour vous inscrire avant le 17 octobre ou pour recevoir plus de renseignements, vous pouvez communiquer avec nous aux coordonnées suivantes : Giselle Bernard au 902-854-3439, poste 229, ou Colette Arsenault au (902) 854-2429. ★

En général & EN BREF

Apprendre à lire, ça commence à la maison... en famille

Le Semaine nationale de la famille se déroule du 5 au 11 octobre 2003. La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) profite de cette semaine pour rappeler qu'apprendre, ça commence à la maison en famille. Elle propose donc aux parents et aux intervenants qui travaillent avec eux la trousse Montre-moi.

La trousse Montre-moi contient une vidéocassette, un guide et une audiocassette de chansons pour enfants, des fiches d'activités, une marionnette ainsi qu'un livre Caillou des éditions Chouette et une boîte de crayons Crayola. Bref, Montre-moi apporte aux parents des outils et des idées tout en les encourageant à lire avec leurs jeunes enfants.

Montre-moi s'adresse à tous les parents francophones du Canada qui ont des enfants d'âge préscolaire. La FCAF veut valoriser le rôle des parents dans l'apprentissage de la lecture auprès de leurs enfants. Elle travaille à la prévention de l'analphabetisme mais aussi à promouvoir une culture de l'éveil de l'écrit en français au foyer.

Les personnes désireuses de s'informer de la trousse Montre-moi peuvent appeler à la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) au (613) 749-5333 ou sans frais au 1 888 906-5666 et demander Johanne Renaud. ★



Ouragan Juan – comment réclamer les dommages



Sur la photo on voit une propriété qui a subi des dommages lors de l'ouragan Juan.

(ME) Les vents et la pluie causés par l'ouragan Juan le 29 septembre 2003 ont causé beaucoup de dommages à plusieurs propriétés.

Pour les gens qui ont subi des dommages dus à l'ouragan, vous êtes possiblement admissible pour de l'assistance sous le programme d'aide financière aux sinistrés.

Il s'agit de documenter les dommages. Par exemple, prendre des photos de votre maison, propriété ou des pertes dues aux dommages ou au manque d'électricité. Il s'agit ainsi de

communiquer avec votre compagnie d'assurance pour déterminer si les dommages ou pertes sont couverts sous votre police d'assurance familiale. Vous pouvez ainsi être admissible pour de l'assistance sous le programme d'aide financière aux sinistrés. Des estimés de dommages prennent place à l'instant. Pour rapporter les dommages à votre maison et/ou à votre propriété en relation avec ce programme d'aide financière veuillez communiquer avec le Centre d'opération d'urgence au (902) 368-0169 ou (902) 368-0246. La ville

de Charlottetown ainsi que des régions avoisinantes sont celles qui ont été les plus frappées. Les estimés de dommage ne sont pas disponibles encore mais plusieurs familles subissent des dommages à leur maison, auto, propriété, des pertes de nourriture, etc.

On indique que seulement le yacht club à Charlottetown représente des millions de dollars en dommage puisque les bateaux de plaisance ont subi des dommages incroyables soit en étant écrasés par les vents ou soit en étant coulés par Juan. ★

La 4^e édition de la Marche provinciale pour la paix ponctuera la Semaine de prévention de l'abus verbal

L'école François-Buote, en collaboration avec le comité provincial PEACEWORKS, invite toutes les écoles de l'Île-du-Prince-Édouard à organiser une marche de paix au sein de leur communauté. Ainsi, le 10 octobre prochain, dernière journée d'école durant la Semaine de la Prévention contre l'abus verbal, les élèves, le personnel scolaire et la communauté marcheront ensemble pour promouvoir la paix dans nos écoles.

«Cette année, nous avons opté pour une différente forme de marche pour permettre une plus grande participation des écoles», disent les initiateurs de cette

marche annuelle, qui en est à sa 4^e édition. «Nous encourageons les écoles à organiser une marche, le 10 octobre prochain, pour promouvoir la paix dans leur école. Nous serons tous ensemble dans nos actions mais dans nos écoles respectives pour faire entendre nos messages de paix. Nous croyons tous qu'il est possible d'avoir un environnement sécuritaire ou il fait bon vivre et apprendre sans se sentir menacé verbalement et/ou physiquement», ajoutent les principaux organisateurs de l'école François-Buote.

La Semaine de la Prévention contre l'abus verbal se tient du 5 octobre au 11 octobre. Cette

semaine de sensibilisation aide les élèves à se préparer pour leur marche. Ils seront beaucoup plus conscients de l'impact positif et pacifique qu'ils peuvent apporter autour d'eux.

L'école François-Buote suggère aux autres écoles qui organiseront des marches de prendre des photos et de les apporter au congrès annuel des enseignants. «Nous aurons un kiosque du comité PEACEWORKS et il nous fera plaisir de les afficher pour montrer les efforts que vous faites pour sensibiliser les jeunes à un monde meilleur.»

Tous ensemble... nous pouvons faire la différence! ★

La famille de réfugiés arrive dans quelques jours

Depuis plusieurs mois, un comité d'accueil de réfugiés travaille avec le Centre d'éducation chrétienne pour accueillir une famille de réfugiés du Burundi, en Afrique. Tout en étant des immigrants, ils sont aussi des réfugiés, des personnes sans foyer, car ils ont dû quitter leur pays natal pour sauver leurs vies et sont maintenant dans un camp de réfugiés à Nairobi, Kenya.

Cette famille de neuf personnes, les deux parents et sept enfants âgés de 1 an à 12 ans, arriveront à Charlottetown le jeudi 16 octobre prochain. Ils sont Dues et Magdalena, leurs enfants Diyanne, Samuel, Viane, Yosua, Aline, Béatrice et le petit Samson.

Ce projet a pris forme lorsque l'évêque du diocèse, Monseigneur Vernon Fougère, a invité un représentant de Citoyenneté et Immigration Canada à parler aux prêtres du diocèse, les incitant à organiser des comités de réfugiés dans leurs paroisses pour accueillir des pauvres gens sans pays et qui demandent à venir au Canada. Le Centre d'éducation chrétienne, au nom des paroisses acadiennes, a alors formé un comité pour mener à bien un tel projet.

Le Burundi, un petit pays au centre de l'Afrique, immédiatement au sud du Rwanda, est en guerre civile depuis plusieurs

années. On se souviendra du massacre entre Houtou et Toutsis au début des années 1990 dans ces deux pays. Le père de la famille qui cherche refuge chez nous est Houtou tandis que la mère est Toutsis. Un tel mariage mixte est par lui-même raison suffisante pour que ces braves gens soient obligés de quitter leur pays, craignant pour leur vie.

Cette famille devrait être dans la région la semaine du 20 octobre, après avoir passé quelques jours à Charlottetown pour recevoir les directives et de l'aide de la part de l'Association des nouveaux arrivants à l'Île. Une maison a été louée pour eux à St-Chrysostome.

C'est un projet conjoint avec le gouvernement fédéral, à travers Citoyenneté et Immigration, qui paye l'équivalent de l'assistance sociale à la famille. Le comité est à la recherche de vêtements, en particulier des vêtements d'hiver pour les jeunes de 6 à 12 ans. Des dons de couvertures, draps et literie, ainsi que des boîtes à lunch et des sacs d'écoles seraient aussi appréciés. Contactez Évangéline Gallant au 854-3097 ou Catherine Rozon au 854-3503 si vous pouvez donner de tels objets. Des dons en argent seront aussi gracieusement acceptés à la Caisse populaire Évangéline au compte du Comité d'accueil des réfugiés. ★

La Caisse populaire aide aux travaux du Centre de santé



(J.L.) Depuis que la coopérative Le Chez-Nous ltée a pris en main la destinée de la bâtisse qui abrite le Centre de santé à Wellington, les travaux vont bon train. Pour aider avec le financement des travaux de rénovation, la Caisse populaire Évangéline a fait un don de 5 000 \$. On voit donc, à gauche, Alfred Arsenault, directeur général de la Caisse populaire Évangéline, qui présente le chèque à Wilfred Gallant, président de la coopérative Le Chez-Nous. ★

ÉDITORIAL

La poussière retombera-t-elle après le passage des politiciens

La campagne électorale a pris fin le 29 septembre dernier par un jour d'élection marqué par le passage de l'ouragan Juan. Cela n'a pas empêché les Insulaires d'aller voter en grand nombre, dans une proportion de 83 pour cent environ.

Pendant les trois semaines de la campagne électorale, les politiciens ont foulé des routes et des allées de maison sur lesquels ils ne passent pas souvent. Leur présence en ces lieux n'a sans doute pas été suffisante pour empêcher l'herbe de pousser, mais on peut dire à tout le moins, que des grains de poussière ont changé de place.

Les Conservateurs de Pat Binns ont remporté une victoire qualifiée d'historique. En effet, cela ferait environ 120 ans que les Conservateurs n'avaient pas, à l'Île, remporté trois élections et formé trois gouvernements majoritaires consécutifs.

Pat Binns est le seul premier ministre des Maritimes à avoir remporté sans équivoque son pari électoral. Cela en dit beaucoup sur le taux d'appréciation des électeurs, qui ne se sont même pas laissés influencer par la baisse de popularité des Conservateurs, de l'autre côté du détroit.

Les Conservateurs ont retenu 23 sièges, et les Libéraux, qui avaient un seul député en la personne de Ron MacKinley, en auront maintenant quatre. Comme le chef désigné de l'Opposition, Robert Ghiz, l'a dit le soir des élections, c'est une amélioration de 300 ou 400 pour cent, et cela paraîtra sans doute lors des travaux de l'assemblée législative, qui devraient reprendre cet automne.

La grande déception de la campagne est la (contre) performance du Nouveau Parti Démocratique. Même le chef Gary Robichaud, n'a récolté que quelque 257 voix dans le district où il se présentait. C'est très peu. En plus, il est le candidat NPD qui a récolté le plus de votes. Dans le district 21, contre Greg Deighan des Conservateurs et le candidat libéral Duke Cormier, Gary n'avait aucune chance.

Il aurait pu se présenter dans un district où la course s'annonçait moins serrée, mais il ne l'a pas fait, et au fond, peut-être que cela n'aurait rien changé.

Dans le district 24, où le Conservateur Wilfred Arsenault brigait un second mandat, la course a été chaude, et franchement, les électeurs du district, de même que la communauté acadienne et francophone de l'ensemble de l'Île, l'ont échappé belle. Wilfred Arsenault n'est sans doute pas parfait, mais le district est en meilleure posture avec lui qu'avec un député sans expérience, du côté de l'opposition, menée par un chef sans expérience.

Wilfred Arsenault n'a pas caché son intérêt pour un poste au Cabinet et la SSTA mène présentement une campagne afin que les francophones fassent savoir à Pat Binns qu'ils apprécieraient que Wilfred soit nommé ministre. Wilfred Arsenault n'a peut-être pas l'éloquence de Chester Gillan et des autres, mais il est consciencieux.

Dans nos pages cette semaine, vous en trouverez une dont le contenu nous a été fourni par l'Association des femmes acadiennes et francophones, dont nous apprécions toujours les contributions au contenu de votre journal. La directrice générale de l'Association, Colette Arsenault, nous a aussi écrit une lettre où elle parle des résultats de la campagne, que vous trouverez au bas de cette page.

Mme Arsenault semble s'être donné le mandat de ne pas laisser retomber la poussière sur la récente campagne électorale, afin que les enjeux sur la qualité de vie, un salaire viable pour tous, et une réforme électorale, restent dans l'air et dans l'œil du public, comme seule la poussière sait le faire. Le beau avec la poussière, c'est que chaque citoyen peut, s'il le veut, la brasser de temps en temps afin qu'elle reste dans l'air et dans l'œil des politiciens.

Jacinthe LAFOREST

La Voix
ACADIENNE

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposés
aux abonnements
et au secrétariat :

MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :
<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques:
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com



No. d'enregistrement 08286

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada, par l'entremise
du Programme d'aide aux publications
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-20PSCOM



Fondation
Donatien
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066

Lettre à la rédactrice

Lettre ouverte à la population acadienne et francophone de l'Î.-P.-É.

Madame la rédactrice,

Me voici à écrire une lettre d'opinion au sujet des dernières élections, une des dernières choses que j'aurais pensé faire dans ma vie sur cette terre, moi qui ai toujours dit que je n'aime pas la politique. Et bien, c'est la première fois que je peux dire que je me suis impliquée à suivre les élections et poser des questions en public en plus de participer à l'analyse des résultats à la télévision de Radio-Canada. Voilà de grands pas à faire pour une personne qui n'aime pas encore la politique. Pourquoi donc le faire?

J'ai participé à des sessions d'information au printemps dernier sur la réforme électorale et je comprends maintenant pourquoi des gens vont dire que leur vote ne compte pas si la personne pour qui ils votent n'est pas élue. Tout est tellement plus clair dans ma tête suite à cette élection.

Un système électoral bien fondé produit des gouvernements responsables et vraiment représentatifs. Il considère tous les votes comme étant égaux et fait en sorte que tous les votes comptent. À l'Île-du-Prince-Édouard, comme ailleurs au Canada, on utilise actuellement le scrutin uninominal majoritaire à

un tour pour élire les membres de notre Assemblée législative. Notre système « vainqueur prend le tout » a été rejeté par la majorité des autres pays démocrates il y a de 50 à 100 ans. Quelques-uns des seuls pays qui utilisent toujours ce système sont les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Inde et le Canada. Avec un système de vote uninominal majoritaire à un tour, plusieurs personnes ont le sentiment que certains votes sont « gaspillés », du fait que le bulletin de vote des électrices et des électeurs qu'ils déposent pour un candidat perdant ne compte pas.

Les systèmes proportionnels traitent le problème de votes gaspillés plus efficacement en calculant par le nombre de sièges au sein du gouvernement selon le pourcentage des votes recueillis. Même si le choix d'un électeur ne correspond pas au candidat élu au sein de la circonscription, son vote peut servir à déterminer le nombre de sièges supplémentaires. Lors des élections du 29 septembre à l'Î.-P.-É., le Parti Conservateur a reçu 54 pour cent des votes mais 85 pour cent des sièges, soit 23 sièges. Le parti Libéral a reçu 43 pour cent des votes mais seulement 15 pour cent des sièges, soit 4 sièges. Et, le

Nouveau Parti Démocratique a reçu 3 pour cent des votes et aucun siège. Notre système n'est pas démocratique puisqu'il ne prend pas en considération tous les votes. La même chose se passe dans toutes les provinces qui ont ce système mais c'est à l'Î.-P.-É. qu'on a vraiment vu que le système fait défaut.

Un système démocratique devrait reconnaître que tous les votes comptent. La représentation proportionnelle augmenterait la possibilité de voir une Assemblée législative plus diverse, et plus représentative. Ceci assurerait également un plus grand éventail d'opinions et d'intérêts. Les groupes minoritaires tels les Acadien(ne)s et francophones, les femmes ainsi que les autochtones auraient une meilleure chance d'être représentés. Le système actuel ne réussit même pas à avoir une représentation du vote populaire. En reflétant plus fidèlement le vote populaire, la représentation proportionnelle pure pourra assurer à tous les électeurs un vote effectif et équitable, et donnera aux groupes minoritaires et d'intérêts un poids politique plus fort. Un système mixte (le système actuel, avec l'ajout des éléments proportionnels) verrait une amélioration mais il faudra

assurer que la carte électorale assure la représentation de la diversité insulaire au sein de l'Assemblée législative.

Ce dossier est complexe et pas toujours facile à comprendre mais si on veut que notre voix compte, il faut avoir des changements. Je vous encourage de faire des recherches sur le site du *Mouvement pour la représentation équitable au Canada* au www.fairvotecanada.org ou en téléphonant au (416) 410-4034. Ça vaut la peine d'étudier cette question plus à fond et maintenant que les élections sont finies c'est à souhaiter que le gouvernement va poursuivre son initiative sur la réforme électorale afin que le système inclue la voix de tous les citoyens et citoyennes de l'Î.-P.-É. Il reste à voir comment on s'y prendra pour mettre à l'agenda politique les questions d'injustice sociale dans les prochaines élections telles que le manque de fonds pour adresser les questions de violence familiale dans les régions rurales, un salaire minimum en bas du seuil de pauvreté, un système d'aide juridique qui fait défaut et qui pénalise certains groupes de personnes, etc.

Colette Arsenault
Abram-Village ★

Darlene Arsenault partage son expérience acadienne

Par **Jacinthe LAFOREST**

L'assemblée générale annuelle de la Société Saint-Thomas-d'Aquin a eu lieu le samedi 27 septembre et la conférencière invitée à l'heure du dîner était Darlene Arsenault, ancienne présidente de la SSTA, mère de famille et acadienne convaincue.

«En grandissant, je ne pensais même pas que la langue française était importante dans ma vie. Mais j'avais une mère qui était maîtresse d'école, qui croyait à l'importance de l'éducation et de prendre ses responsabilités, et mon père, Julien, m'a légué son sens de l'humour et la valeur de l'accueil des gens. À travers cela, j'ai tracé mon chemin personnel, mais j'avais une bonne fondation», a dit Darlene Arsenault.

Tout au long de sa conférence courte mais intense, elle a posé des questions, autant pour elle-même que pour les membres de la SSTA qui l'écoutaient. «Qu'est-ce qui fait que vous êtes qui vous êtes aujourd'hui?» Tout au long de la vie, dit-elle, on prend des décisions qui entraînent des changements, des adaptations et même des sacrifices. Par contre, dit-elle, il faut éviter de se sacrifier

soi-même ou de sacrifier des choses qui nous sont chères.

«Chez nous, nous sommes huit enfants et même si la moitié d'entre nous avons marié des conjoints anglophones, lorsque nous nous rencontrons, nous parlons en français car tous ont appris le français. Mes frères et mes sœurs ont francisé leurs conjoints.»

Comme francophone, elle essaie de s'affirmer autant qu'elle le peut. «Si je reçois des informations en anglais et que je décide de ne rien faire ou dire, pour ne pas blesser quelqu'un, je risque de me blesser. Si Antoine Richard et Ulric Poirier avaient abandonné le projet de l'école Évangéline, dans les années 1960, si on avait arrêté de se battre, on n'en serait pas ici aujourd'hui, 35 ans après l'amalgamation des écoles, avec nos cinq ou six écoles françaises à l'Île.»

«On ne sait pas ce qu'on perd, avant de l'avoir perdu et d'avoir travaillé très fort pour le récupérer», dit-elle encore. C'est certain que se battre est fatigant, cela demande de l'énergie, de la constance. La minute qu'on baisse les bras, le courant nous entraîne. Ce n'est pas la faute du courant si on décide de se laisser balloter.

Le courant ne fait qu'être lui-même. Mais si chaque personne vivait ses convictions, on serait moins en danger».

C'est en partie pour aller jusqu'au bout de ses convictions qu'elle a accepté, au début des années 1990, de devenir présidente de la SSTA, dans un premier temps pour compléter le mandat entamé par Mélanie Richard.

Darlene Arsenault a vécu trois ans en Gaspésie avant de revenir vivre à l'Île-du-Prince-Édouard dans sa région natale. Quand elle est revenue, elle a pris la décision d'arrêter de parler anglais à la maison et d'élever ses enfants en français. Cela n'a pas toujours été facile mais elle a tenu bon. «Après 20 ans, je commence à voir le résultat. Mes enfants commencent à exprimer cette valeur. Mon fils apprend à sa blonde à parler français.»

De retour dans la région Évangéline, Darlene a poursuivi une carrière dans l'enseignement, jusqu'à accepter la direction de l'école François-Buote, il y a environ cinq ans. «Aujourd'hui, à 45 ans, je fais un changement de carrière. Qu'est-ce que le reste de ma vie me réserve? Je poursuis mes rêves et mes passions.

J'ai un bagage avec moi mais j'ai aussi le piquant de l'avenir. Quelle sorte d'aventure je vais encore vivre. Quelles passions voulons-nous laisser à nos enfants? Cha-

cun, sans le savoir, a une influence sur l'avenir. Je suis convaincue que chacun de vous est ici pour une raison spécifique. Prenez votre place.»



Darlene Arsenault a livré une conférence courte mais intense, aux membres de la SSTA réunis en assemblée annuelle, le 27 septembre dernier. ★

Une soirée portes ouvertes pas comme les autres



(J.L.) C'est une tradition au début de l'année scolaire. Les enseignants invitent les parents des élèves à venir rencontrer, à visiter la classe, à voir où l'enfant est assis et aussi, à venir se renseigner sur les programmes de l'année. Le mardi 30 septembre, c'était soirée portes ouvertes dans la classe de 3^e année B de l'enseignante Eva Arsenault, à l'école Évangéline. Pour faire changement, elle a préparé cette soirée avec les élèves, qui sont devenus les animateurs de la soirée. Chacun avait une tâche : souhaiter la bienvenue, expliquer un aspect du programme, et bien d'autres. La formule semble avoir plus aux parents, qui étaient tous souriants. La classe compte 15 élèves. De gauche à droite au premier rang, on voit Adam Thorne, Alex Cyr, Alex Bernard, Matthieu Richard, Lisa Bernard, Tiffany Arsenault, Carole Bernard et Nathalie Arsenault. Au second rang, on voit Taylor Arsenault, Kevin Gallant, Jessica Gallant, Troy Gallant (qu'on ne peut pas distinguer), Dominique Arsenault, Mathieu Arsenault et Mikaela Arsenault. ★

CRTC



AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC Canada

Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 17 novembre 2003 à 9 h00, à l'Administration centrale du CRTC, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes suivantes. 1., 2. L'ENSEMBLE DU CANADA. HOWARD LING (SDEC) et TODD GOLDSBIE (SDEC) demandent l'autorisation d'obtenir chacun une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation ethnique ou de langue anglaise d'émissions spécialisées de catégorie 2 qui seront appelés respectivement China Essence Television Network et TFN - The Fight Network. EXAMEN DES DEMANDES : veuillez consulter l'avis d'audience publique. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **23 octobre 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence: Avis d'audience publique CRTC 2003-9.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La Voix
ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT : 30 \$* à l'Î.-P.-É ANNUEL
38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É
56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS n° R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée

5, Ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél.: (902) 436-6005 Téléc. : 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!



Tanya Gallant remporte la mention spéciale du jury chez les interprètes, au Gala de la chanson en N.-É.



Tanya Gallant tient le certificat attestant qu'elle a gagné la mention spéciale du jury, qui lui donne droit à une session de 10 heures d'enregistrement, dans un studio de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse. (Photos : Marie-Claude Dion)

Par Jacinthe LAFOREST

Tanya Gallant, native de Cap-Egmont, est revenue à l'Île enchantée de sa participation au Gala de la chanson de la Nouvelle-Écosse, qui était aussi celui de l'Île-du-Prince-Édouard. Tanya était la seule finaliste de l'Île à ce Gala.

Inscrite dans la catégorie interprète, elle a mérité la mention spéciale du jury, ce qui équivaut à une seconde place. Il y avait quatre finalistes dans cette catégorie.

«Le prix consiste en un certificat qui donne droit à 10 heures d'enregistrement dans un studio de la Baie Sainte-Marie. Ce n'est pas un studio commercial. Il appartient à l'un des membres du groupe Grand Dérangement, et c'est là que le groupe enregistre ses disques», explique Tanya Gallant, qui était de retour au travail dès lundi matin, étant assistante à la direction aux Prix de la musique de la côte est, dont les bureaux sont situés à Charlottetown.

Le Gala de la chanson de la Nouvelle-Écosse est précédé de plusieurs jours de formation. Cette année, en raison du passage de l'ouragan Juan, la région de Halifax où se tenait le Gala a été plongée dans le noir, suite aux pannes de courant. Une partie de la formation, qui devait commencer dès le lundi 29 septembre, a dû être donnée à la chandelle. Arrivé au vendredi, l'électricité n'étant toujours pas revenue, on a alors décidé de trouver une autre salle pour le Gala de la chanson.

Tanya, très prise par son travail, est arrivée en Nouvelle-Écosse le mardi en soirée et a commencé sa formation le mercredi seulement. «J'ai travaillé avec Annette Campagne sur la technique vocale et aussi avec Mario Chenart, sur la mise en scène et la sélection de chansons. J'ai eu droit à une formation individuelle, pour pouvoir rattraper ce que j'avais manqué», explique-t-elle. Elle a aussi bien participé à la préparation des numéros en groupe et aux sessions de répétition avec les musiciens, qui étaient tous membres du groupe Grand Dérangement.

Tanya a interprété deux chansons, Une Colombe, popularisée par Céline Dion il y a déjà longtemps, et Jeter un sort, de Lawrence Jalbert. «Parmi les concurrents, il y avait vraiment des gens de tous les calibres, certains faisaient de la scène depuis longtemps et d'autres étaient au tout début. Nous

n'avons pas vécu cela comme une compétition. Il y avait beaucoup d'entraide entre ceux qui avaient plus d'expérience et ceux qui étaient plus nerveux. Nous avions pour but de présenter le meilleur spectacle possible», dit Tanya Gallant.

Son travail est passablement exigeant mais elle espère pouvoir se prévaloir de son prix l'été prochain, et d'en faire des vacances, dans la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse. «Je n'avais pas prévu d'enregistrer dans un futur proche, mais l'opportunité est là. Je ne m'attends pas de me lancer dans une carrière, mais je vais sûrement avoir un bon démo. À ce moment-ci, je ne sais pas du tout ce que je vais enregistrer.»

Les meilleurs moments du Gala de la chanson de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard seront présentés le samedi 18 octobre à midi à la radio de Radio-Canada, au 88,1 FM. ★



Tanya Gallant en spectacle. ★

Une invitation de Léonce Bernard, lieutenant-gouverneur de l'Î.-P.-É.



Venez en grand nombre à l'ouverture officielle de «La Culture en fête 2003»

Léonce Bernard, le

lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard, et la présidente de la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard, France Fournier, lancent l'invitation à toute la communauté acadienne et francophone pour venir assister à l'inauguration de la 3^e édition de «La Culture en fête», le jeudi 9 octobre prochain, à 19 h 00, à la Maison du Gouvernement (Charlottetown).

Une réception, animée par Karine Gallant (violin), Philippe LeBlanc (piano, flûte et voix) et Louis-Charles Vigneau (guitare et voix), suivra la cérémonie d'ouverture.

Léonce Bernard, le lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard, nous fait l'honneur d'être l'hôte de l'événement pour une troisième année.



Les places sont limitées. Sur réservation seulement avant le lundi 6 octobre, auprès d'Edwige Nicolas au 368-1895, poste 244 ou fcpe@carrefour.peicaps.org.

Grâce au soutien financier de Patrimoine canadien, *La Culture en fête* est de retour! Pour une troisième année, l'événement se veut un mois de célébration de la culture acadienne et francophone insulaire. ★

Jeunes voyageurs qui aspirent au journalisme, inscrivez-vous avant le 14 octobre

Pour la quatrième année consécutive, les *Rendez-vous de la Francophonie (RVF)* lance leur programme d'échange : Les Rendez-vous de la Francophonie, volet Échanges Jeunesse Canada SEVEC.

Les Rendez-vous en sont maintenant à leur période de recrutement pour l'année 2004. Toutes associations, organismes, regroupements ou écoles intéressés à former un groupe d'environ 16 jeunes pour participer à cet échange sont invités à soumettre leur candidature avant le 14 octobre prochain par le biais du formulaire de demande de participation disponible sur le site Internet des Rendez-vous de la Francophonie au www.rendezvousfrancophonie.com/echanges sous la rubrique «ins-

crivez-vous».

Vous pouvez aussi obtenir plus de renseignements et/ou vous procurer le formulaire de demande de participation en appelant au (613) 741-0122 ou sans frais au 1-877-397-2626. Les groupes sélectionnés seront contactés au plus tard le 1^{er} novembre.

Il s'agit d'un programme qui permet aux jeunes francophones et francophiles, âgés entre 11 et 18 ans, de participer à un échange basé sur la rencontre et la découverte des communautés francophones du Canada. Plus de 700 jeunes provenant de différentes régions au pays deviendront journaliste pendant cinq jours entre le mois de janvier et juin 2004.

Chacun d'entre eux aura à effectuer des entrevues et réaliser

des reportages sur divers sujets tels que les ressemblances et les divergences de la communauté jumelée, la situation des jeunes et les ressources francophones disponibles dans la région visitée. Les textes des jeunes feront partie d'un concours portant sur les meilleurs reportages journalistiques.

Soulignons que ce programme, ayant pour objectif d'offrir un contexte d'utilisation de la langue française parlée et écrite, est possible grâce à des partenaires, soient Échanges Jeunesse Canada SEVEC, l'Association des Hebdos du Québec et le Commissariat aux langues officielles. De plus, ce programme est financé en partie par le gouvernement du Canada par l'entremise d'Échanges Canada, une composante de Patrimoine canadien. ★

Le Gala jeunesse de l'Î.-P.-É. reçoit le prix Horizon



(J.L.) Le Gala jeunesse de l'Île-du-Prince-Édouard est le récipiendaire pour l'Île, du Prix Horizon. Les Prix Horizon sont présentés conjointement par le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec, en collaboration avec l'Association de la presse francophone, le Réseau francophone d'Amérique, le Conseil de vie française en Amérique et le Conseil canadien de la coopération.

Les Prix Horizon visent à souligner le travail des intervenants culturels de la francophonie ca-

nadienne et ont été remis à Moncton le samedi 27 septembre lors du souper gala du Forum national sur le développement culturel de la francophonie canadienne, auquel prenait part une importante délégation de l'Î.-P.-É.

Le Gala jeunesse de l'Île-du-Prince-Édouard, piloté par la Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard, bénéficie aux jeunes francophones de la province et donne l'occasion aux artistes de partager leur passion.

La première édition du Gala jeunesse avait eu lieu en mars 2001, et la seconde édition est en préparation, devant avoir lieu en décembre de cette année.

En tout 11 Prix Horizon ont été présentés, soit un par province et territoire, sauf au Québec et au Nunavut.

Culture Action : une série de chroniques qui saluent le travail des récipiendaires des Prix Horizon

Le développement culturel est à l'honneur dans les médias francophones. Depuis la mi-août et jusqu'à la fin octobre, des chroniques hebdomadaires relatent les exploits des événements et des organismes qui ont obtenu le Prix Horizon. Sous le thème «Culture Action», ces chroniques sont diffusées dans les journaux, les radios et les

réseaux de l'Association de la presse francophone www.apf.ca, Le Réseau francophone d'Amérique www.radiorfa.com, du Conseil canadien de la coopération www.ccc.coop et du Conseil

de la Vie française en Amérique www.cvfa.ca

Pour lire ces chroniques, cliquez sur l'icône «Culture Action» à partir du site <http://www.zof.ca/>

Pas de boucane dans la cabane...

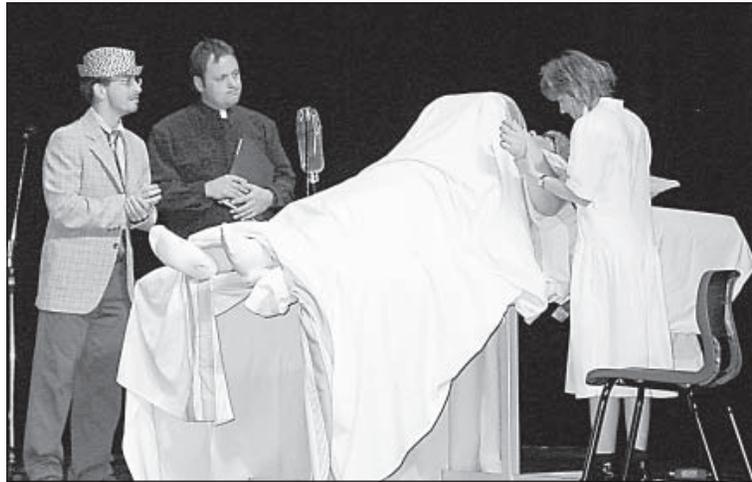


(J.L.) Il n'y avait pas de boucane dans la cabane samedi soir au Centre Belle-Alliance. Il y avait du rire, de la chanson, du théâtre, du bon mangé, et comme la responsable du service de traiteur, Patsy Richard, n'a rien laissé brûler, il n'y avait pas de boucane dans la cabane.

Cette introduction fait référence à un spectacle qui était présenté les vendredis de l'été 2003 au Centre Expo-Festival à Abram-Village et qui s'appelait «La boucane dans la cabane». Même si plusieurs des comédiens et musiciens étaient les mêmes, le spectacle présenté samedi soir au Centre Belle-Alliance était différent.

«Nous avons fait trois sketches, dont l'un était totalement improvisé», raconte l'une des comédiennes, Velma Fortune. Ce sketch improvisé est basé sur l'émission de télévision : *Whose line is it anyway?* «Nous, on le fait à notre façon et on l'appelle : «À tchi la ligne anyway?»», dit encore Velma Fortune.

Un autre sketch fait par l'équipe mettait en scène les personnages de M. et Mme Fayot. M. Fayot, c'est Wayne Robichaud et Mme Fayot, tenez-vous bien, c'est Paul D. Gallant. «M. et Mme Fayot (d'après Mr. Bean), ce sont des personnages qui reviennent souvent. On est rendu



Le sketch mettant en vedette M. et Mme Fayot se passait dans un hôpital. On voit M. Fayot (Wayne Robichaud) aux côtés du curé joué par Adrien Aucoin. Paul D. Gallant, étendu sur la civière, est méconnaissable en Mme Fayot à l'exubérante poitrine, et Velma Fortune est l'infirmière.

à une dizaine de sketches différents, mettant en vedette M. et Mme Fayot. C'est vraiment difficile à décrire parce que c'est tout visuel. Il n'y a pas de paroles.» Un troisième sketch mettait en vedette Paul D. Gallant et Michel Arsenault, tandis que les deux premiers sketches réclamaient la participation de tous les comédiens et musiciens. Outre les comédiens déjà mentionnés, il y avait aussi Adrien Aucoin, Anastasia DesRoches et Mylène Ouellette.

Après la partie théâtre, les comé-

diens et musiciens ont offert une partie musicale d'environ 45 minutes, comprenant des chansons traditionnelles du répertoire acadien.

La partie scénique de la soirée était entrecoupée par les différents mets, préparés par la cuisinière experte, Patsy Richard. Il y avait une salade comme entrée, un met principal composé de poitrines de poulet, riz et légumes, et enfin, un dessert qui met l'eau à la bouche : un gâteau Alaska.

Près de 50 personnes ont assisté à cette soirée bien plaisante.



De gauche à droite, on voit Michel Arsenault, Paul D. Gallant, Adrien Aucoin, Wayne Robichaud, Anastasia DesRoches, Velma Fortune et Mylène Ouellette. (Photos : Sylvie Plourde-Farrell) ★



Sur la photo, on aperçoit quelques récipiendaires du Prix Horizon. On reconnaît Edwige Nicolas de la Fédération culturelle de l'Î.-P.-É., 2e en partant de la gauche. (Photo : Claire Lanteigne) ★

Colloque des femmes d'affaires 2003

Les 20 et 21 octobre 2003
Loyalist Country Inn, Summerside

« Miser sur la croissance de l'entreprise pour atteindre le succès. »

Mettant en vedette :

Nancy Regan, personnalité de la télévision et conférencière spécialiste de la motivation et Kim Griffin, de Brasseurs du Canada

Les ateliers dynamiques sont :

- Un coup d'œil au financement des petites entreprises
- L'atteinte de l'excellence en service à la clientèle
- L'embauche de la bonne personne
- L'atteinte de la réussite
- La gestion du personnel
- Les plans de marketing efficaces

Accueil

Le lundi 20 octobre
17 h 30 à 19 h 30

Ateliers / Séminaires

Le mardi 21 octobre
8 h 30 à 17 h 00

L'inscription ne coûte que 35 \$.

-Le nombre de participants est limité à 150.
-Inscrivez-vous dès maintenant!

-Nous devons recevoir votre inscription et votre paiement avant le mercredi 15 octobre 2003 pour garantir votre place. Faites vite!

Pour vous inscrire,
composez le
892-3302
ou sans frais
1-866-892-6040

Kim Griffin

Nancy Regan

Î.-P.-É.

PRINCE EDWARD ISLAND
BUSINESS WOMEN'S ASSOCIATION

Agence de promotion économique
du Canada atlantique
Atlantic Canada
Opportunities
Agency
Canada

Congrès sur l'industrie du tourisme acadien du Canada atlantique

La Commission du tourisme acadien du Canada atlantique vient tout juste de clôturer son 3^e Congrès annuel sur l'industrie du tourisme acadien du Canada atlantique qui avait lieu au Village de l'Acadie de Mont-Carmel, Île-du-Prince-Édouard, les 25 et 26 septembre dernier.

Une quarantaine d'intervenants de l'industrie touristique acadienne provenant des quatre provinces atlantiques y ont participé afin d'assister à plusieurs présentations et discussions. Mme Thérèse St-Onge, présidente de l'Association internationale des festivals et événements, a entretenu les gens présents sur plusieurs façons de bénéficier d'un événement spécial dans nos

régions. À l'aube du 400^e anniversaire de l'Acadie, plusieurs thèmes de discussions se rattachaient à ces prochaines célébrations.

Il était également sujet du membership de la CTACA (Commission du tourisme acadien du Canada atlantique). En effet, l'AGA a mandaté le conseil d'administration à réévaluer la structure d'adhésion à la CTACA afin de proposer un nouveau mécanisme d'adhésion qui pourrait être en vigueur pour l'année 2004-2005.

Les participants du congrès ont aussi eu la chance de participer à des mini-tournées afin de se familiariser davantage avec la Région Évangéline de l'Île-du-Prince-Édouard. L'assemblée

générale annuelle de la CTACA nous a permis de confirmer les nouveaux membres du conseil d'administration pour l'année 2003-2004. Vaughne Madden a été réélue comme présidente de la CTACA ainsi que Thérèse Brideau à la vice-présidence.

Parmi les autres membres du conseil d'administration, on trouve Carol Horne de Tourisme ÎPÉ, Claude DeGrâce de Parcs Canada, Denis Comeau des Araigées de boui-boui, Paul d'Entremont de la SNA, Paul LeBlanc au Pays de la Sagouine et Pierre Pelletier de La Savonnerie Olivier.

«Le tout s'est très bien déroulé, nous avons plein de projets pour cette année, tels que notre nouveau programme d'Exploi-

tant d'entreprise touristique par excellence (EETE), le développement d'une stratégie de marketing, le développement de nouveau produit acadien et le recrutement de nouveau membres» souligne Vaughne Madden, présidente de la CTACA.

Initié par la Société Nationale de l'Acadie (SNA), la Commission du tourisme acadien du Canada atlantique est une association regroupant plusieurs opérateurs et intervenants touristiques offrant un produit acadien ou opérant dans les régions acadiennes des Provinces atlantiques (Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve-et-Labrador). La CTACA vise à atteindre

la mise en valeur d'une industrie touristique acadienne pleinement diversifiée au Canada atlantique et ce, par l'entremise de services spécialisés d'appui et de conseils aux membres afin que ceux-ci puissent développer davantage leurs produits.

Créée en 2001, la Commission du tourisme acadien du Canada atlantique (CTACA) est reconnue comme un «Club de produits» par la Commission canadienne du tourisme. Elle agit en partenariat avec le ministère du Tourisme de chacune des quatre provinces de l'Atlantique, la Société nationale de l'Acadie, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA), ainsi que Parcs Canada. ★

Avant, pendant et après : comment profiter d'un événement en tourisme ?

Par Jacinthe LAFOREST

Thérèse St-Onge est présidente de l'Association internationale des festivals et événements, une association internationale, comme son nom l'indique, qui compte plus de 3 000 événements et fêtes parmi ses membres. «Ce ne sont pas tous des gros événements ayant des millions de dollars en budget. Ce sont aussi des petits festivals, comme le festival

de la gourgane, du bleuets, etc.»

Thérèse St-Onge est une petite femme très dynamique, qui dirige présentement et ce, depuis de nombreuses années, l'organisation du Bal des neiges, à Ottawa. «Oui vous allez dire, c'est normal d'avoir du succès avec des budgets d'organisation de 1,2 millions de dollars, mais quand on a commencé, en 1977, c'était tout petit. On avait un budget d'à peine 300 000 \$», dit-elle.

Tous les organisateurs de festivals le savent : tout le temps consacré à l'organisation n'est pas passé à fêter. C'est un travail de longue haleine. «Mais on ne peut pas demander au public de voir tous les dessous et toutes nos difficultés. Nous, nous travaillons mais eux, sont là pour fêter.»

Mme St-Onge ne dit pas cela de façon négative, au contraire. «L'industrie touristique est une industrie très généreuse, et très importante. Du point de vue des retombées économiques, c'est une des premières industries. Dans bien des communautés, c'est le pouls, le cœur, la vie et la qualité de vie des gens.»

Le thème de sa conférence, livrée en ouverture du 3^e congrès de la Commission du tourisme acadien au Canada atlantique, qui avait lieu à Mont-Carmel les 25 et 26 septembre, était : Comment tirer avantage des événements et festivals dans nos régions.

Prenant les fêtes du 400^e à titre d'exemple, elle a insisté particulièrement sur trois volets, chacun pouvant présenter des opportunités : Avant, pendant et après. Pas plus compliqué que cela. Avant, c'est important de mettre au point des alliances. «Ne travaillez pas tout seul, allez chercher des partenaires, autant au provincial, au régional et au local. L'important c'est que chacun de ces partenaires contribue à créer une expérience globale. Chaque place où le visiteur va se rendre va ajouter à son expérience.»

L'idée, selon elle, c'est de faire de chaque visiteur un ambassadeur éventuel, une personne qui pourra dire combien elle a aimé son voyage.

Les partenariats permettent donc d'offrir des expériences plus complètes, et bien évidemment, profitent à tous les partenaires.



Thérèse St-Onge reçoit un chandail souvenir du 400^e de la présidente de la CTACA, Vaughne Madden.

Pendant, c'est important que chaque personne qui passe chez vous se sente comme une haute personnalité. «Il y a deux définitions possibles à une haute personnalité. Il y a celle qu'on connaît de Personne très importante (very important Person), mais il y a aussi celle que moi je préfère et qui veut que chaque personne soit un individu (Very individual Person). Le dernier qui entre dans votre Gîte du passant doit se sentir aussi bien accueilli que le premier qui arrive au mois de mai. Un sourire franc et honnête va très loin et vaut beaucoup.»

On dit souvent qu'on n'a pas une deuxième chance de faire une bonne première impression. Encore pire, selon Mme St-Onge, il faut pas moins de 10 expériences positives pour effacer (ou

faire oublier) une expérience négative. «N'essayez pas de changer cela : acceptez-le et travaillez avec.»

Après, c'est le temps du départ, mais selon Mme St-Onge, il faut que les visiteurs nous quittent avec quelque chose dans les mains, à portée de regards. «On dit loin des yeux, loin du cœur, il faut donc rester près des yeux pour rester près du cœur». Mme St-Onge avait avec elle des objets conçus pour le Bal des neiges, dont une balle anti-stress, des petites mascottes, un calendrier thématique, etc.

Finalement, elle dit aussi que le 400^e de l'Acadie a déjà une image de marque bien reconnue, une crédibilité, une constance dans le message, tous des atouts qui peuvent aider au succès de l'entreprise. ★

Concours du 2 septembre au 23 octobre Passeport pour Vegas

Concours de la radio de Radio-Canada
Gagnez un voyage pour deux à Las Vegas
pour voir Céline Dion en spectacle

Le grand prix comprend :

Le transport aérien pour deux personnes

Deux nuits d'hôtel

Une paire de billets pour le spectacle
A New Day... de Céline Dion

**Pour participer, écoutez nos émissions régionales.
Vous entendrez un mot de passe que vous
devez inscrire sur le coupon de participation**

Nom _____ Téléphone _____

Adresse _____

Le mot de passe entendu le (date) _____ est : _____

Postez le coupon dûment rempli à :

Concours «Passeport pour Vegas», Radio-Canada Atlantique
C.P. 950, 250, avenue Université Moncton (Nouveau-Brunswick) E1C 5K3

Il y aura aussi des prix hebdomadaires. La date limite pour nous faire parvenir votre coupon de participation est le 23 octobre 2003. Le grand prix sera tiré le 24 octobre dans le cadre de l'émission Le Réveil. Les règlements du concours sont disponibles sur notre site Internet à l'adresse www.radio-canada.ca/atlantique



Première Chaîne
Radio-Canada

www.radio-canada.ca/atlantique

La Voix
ACADIENNE
Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

C'est notre promesse

L'ouragan Juan est certainement l'une des tempêtes les plus destructrices qui se soient jamais abattues sur la région. Les villes de Halifax et de Dartmouth de même que bien d'autres collectivités ont subi des dégâts importants. Les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard, pour leur part, ont vécu la journée des élections la plus orageuse de leur histoire.

Malgré tout, nous avons toutes les raisons d'être reconnaissants car le personnel des services de secours, les pompiers et le personnel de la compagnie d'électricité ont fait preuve de courage et de dévouement tandis que les bénévoles, les amis et les voisins sont venus prêter leur secours dans un esprit d'en



traide communautaire exemplaire.

En tant qu'assureurs des foyers et des véhicules au Canada, nous mettons tout en oeuvre pour venir en aide lorsque des sinistres surviennent. Notre priorité consiste à régler les demandes d'indemnisation le plus rapidement possible pour que les habitants de la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard puissent reprendre le cours normal de leur vie. Pour ce faire, nous utilisons les installations des provinces avoisinantes dont les systèmes n'ont pas été handicapés par le sinistre.

Nous redoublerons nos efforts et nous persévérons jusqu'à ce que la dernière demande soit réglée. C'est notre promesse.

Les élections sont finies, puis après??????

Selon des rapports de Santé Canada, des rapports du gouvernement provincial et le gouvernement fédéral, le revenu familial est identifié comme un des premiers déterminants de la santé.

En 2002-2003, des gens de l'Î.-P.-É. nous font des commentaires comme les suivants lors des consultations sur le salaire minimum à l'Î.-P.-É.

Je considère que ces salaires sont terribles. J'ai ri quand j'ai entendu dire que le salaire minimum allait augmenter de 25 cents. Je me demande si le gouvernement n'a aucune idée de ce que c'est que de vivre sur 6,25 \$ l'heure. Je travaille pour un grand magasin multinational et j'éprouve beaucoup de difficulté à croire qu'ils ne peuvent pas se permettre de payer 9 \$ l'heure. Nous avons toujours été obligés de lutter pour survivre car nous vivons d'emplois à salaires peu élevés (employée de grand magasin et diplômée de collègue).

J'ai abandonné de rêver. J'essaie de vivre un jour à la fois. Il me semble que je ne peux pas rêver (ouvrier agricole et de travaux divers).

Ci-dessous sont ce que les chefs des trois partis politiques ont répondu à la Société Saint-Thomas-d'Aquin et l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. sur leurs questions touchant le salaire minimum.

Quelles sont les intentions de votre parti pour augmenter le salaire minimum afin d'assurer un revenu plus élevé que le seuil de pauvreté pour les individus et les familles?

Parti progressiste-conservateur (Réponse à SSTA)

Depuis que le gouvernement Binns est au pouvoir, le pourcentage de chômeurs a diminué considérablement. Nous sommes maintenant la province atlantique ayant le plus bas pourcentage de chômeurs. En ce qui concerne le salaire minimum, le gouvernement Binns a augmenté le salaire minimum de 5,15 \$ à 6,25 \$. Il y a aussi deux autres augmentations prévues d'ici janvier 2005, ce qui augmentera le salaire minimum à 6,80\$.

(Réponse à l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É.)

Le gouvernement progressiste conservateur de Pat Binns comprend qu'il faut trouver l'équilibre entre offrir des salaires acceptables aux employés et rendre ces salaires abordables pour les propriétaires et exploitants d'entreprises. Le taux du salaire minimum à l'Île-du-Prince-Édouard est le plus élevé en Atlantique, soit 6,25 \$ l'heure. Durant son mandat, le gouvernement progressiste conservateur de Pat Binns a mis en oeuvre les changements suivants en matière de salaire minimum :

- En 1997, le gouvernement progressiste conservateur de Pat Binns annonçait une augmentation du salaire minimum de la province, passant de 5,15 \$ à 5,40 \$ l'heure.
- En 1999, le gouvernement progressiste conservateur de Pat Binns approuvait les recommandations du Conseil des normes d'emploi et annonçait un plan triennal pour augmenter le salaire minimum en trois étapes, soit de 5,40 \$ à 6 \$ l'heure.

Nous croyons que ces augmentations ont fourni plus d'appui aux employés les moins rémunérés et ont assuré que les taux de la province demeurent en conformité avec ceux des provinces environnantes. Le gouvernement progressiste conservateur de Pat Binns a annoncé qu'il y aurait d'autres augmentations du taux de salaire minimum de l'Île, y compris une augmentation en janvier dernier à 6,25 \$:

- le 1er janvier 2004, le taux augmentera à 6,50 \$
- le 1er janvier 2005, le taux du salaire minimum sera 6,80 \$.

Parti libéral (Réponse à SSTA)

Nous reconnaissons les difficultés éprouvées par les personnes à faible revenu et, dans notre plate-forme électorale, nous proposons de nous assurer que le salaire minimum de l'Île-du-Prince-Édouard soit toujours au même niveau que la moyenne régionale.

Nouveau Parti Démocratique (Réponse à SSTA)

Les Néo-démocrates de l'Île luttent pour que cette élection soit la plate-forme de sept enjeux clés - un qui revendique pour l'augmentation immédiate du salaire minimum à 8,00 \$ l'heure. Ceci est particulièrement important pour les milieux ruraux de notre province.

MAIS selon une feuille d'information distribuée par le Groupe de travail pour un revenu vital, les travailleurs de l'Île sont les moins rémunérés du pays. Leur salaire hebdomadaire moyen est considérablement moins élevé que celui des autres provinces de l'Atlantique.

Terre-Neuve-et-Labrador - salaire hebdo moyen	629,40 \$
Nouveau-Brunswick - salaire hebdo moyen	617,46 \$
Nouvelle-Écosse - salaire hebdo moyen	595,87 \$
Î.-P.-É. - salaire hebdo moyen	546,54 \$

Une bonne proportion de l'économie insulaire est saisonnière (tourisme, agriculture, construction, etc.) **Seulement 43% des Insulaires travaillent à temps plein à l'année longue.** Pendant leurs périodes sans emploi, ils sont forcés de demander pour des bénéfices de l'assurance-emploi avec **seulement 55% de leur salaire.**

Le salaire minimum réel (qui prend l'inflation en ligne de compte) a diminué au cours des derniers 25 ans. En valeurs monétaires de 1992, le **salaire minimum RÉEL** s'est effondré de 6,64 \$ en 1976 à 5,01 \$ en 2000. (*Thom Workman, 2003*)

Les femmes sur le marché du travail (*Recensement 2002*)

- Hors de toutes les provinces, c'est l'Île qui a la plus grande proportion de femmes figurant à la force ouvrière salariée, soit de 47.2% du total.
- 83% des femmes qui ont des petits enfants se trouvent dans la force ouvrière salariée, soit 20% au-delà de la moyenne nationale.
- En 2001, 25,300 femmes travaillaient à temps plein et 7,400 travaillaient à temps partiel.
- 25% des femmes de l'Île qui travaillent pour un salaire gagnent moins de 7,50 \$ l'heure.
- 62% des femmes de l'Île qui travaillent pour un salaire gagnant moins de 20 000 \$ par an.

Les familles monoparentales qui vivent à partir du salaire minimum se situent à un niveau inférieur du seuil de la pauvreté.

Le seul de pauvreté pour l'Île en 2002 est :

• Célibataire qui peut travailler	16 401 \$
• Famille monoparentale, un enfant	20 501 \$
• Couple, deux enfants	30 864 \$

Un ouvrier gagnant le salaire minimum et qui travaille 40 heures par semaine pour 52 semaines (plein temps, à l'année longue) aurait un revenu de seulement 13 000 \$. Pour une famille monoparentale avec un enfant, ce total se situe à 7 501 \$ en dessous du seuil de pauvreté.

La base d'un emploi de valeur, c'est de savoir que nous gagnons un taux salarial qui nous permet de nous procurer les nécessités fondamentales de la vie. Le salaire minimum est clairement insuffisant. Ce qu'il nous faut c'est un salaire vital minimal, un salaire qui reflète les besoins réels des travailleurs et de leurs familles

Est-ce que le gouvernement va travailler pour répondre aux besoins de base des familles?

Pour assurer des suivis et demander que les gouvernements agissent, il y a un *Groupe de travail de l'Î.-P.-É. pour un revenu vital* qui a été formé pour faire des suivis et pour demander des changements. Si vous êtes intéressé(e) en savoir davantage sur le travail de ce groupe ou pour travailler en collaboration avec eux, communiquez avec Marie Burge à l'Institut Cooper au (902) 894-4573 ou à cooper@isn.net ou avec Colette Arsenault de l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. à (902) 854-2429 ou à afafipe@isn.net

Des cheveux des Richard pour l'éternité

(J.L.) Au mois de septembre, le Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches a organisé au Musée acadien deux journées très intéressantes, dont les activités tournaient autour du thème de la grande famille des Richard.

Le dimanche après-midi, alors que dans «la Galerie des Richard», on tenait un cercle d'échanges d'histoires et d'anecdotes, Antoine Richard de Mont-Carmel a pris la parole pour raconter l'histoire d'un assemblage de photos, présenté dans un cadre, qui était accroché au mur. Au premier abord, il n'y a rien qui attire l'attention mais quand on regarde de plus près, l'effet est surprenant.

Voici comment Antoine Richard raconte l'histoire de ce cadre, telle qu'elle lui a été racontée.

«J'avais deux vieilles tantes, du côté de mon père, qui étaient religieuses chez les Soeurs de la Sainte-Famille. Leur frère aîné, le plus vieux de mes oncles, Georges Richard, a demandé à ses sœurs, religieuses à Sherbrooke, de faire faire deux de ces cadres par les religieuses. Il y en a eu deux de faits, l'un est allé chez mon grand-père à Mont-Carmel et est encore dans la maison, l'autre a été donné à son garçon. Quand ce garçon est mort, sa femme Bernadette, m'a appelé et m'a offert des vieux livres et elle m'a dit qu'il y avait aussi autre chose qu'elle voulait me donner. Quand j'ai vu cela, dans la boîte, j'étais excité.»

Mais qu'y a-t-il de si excitant que cela dans ce portrait? Et bien c'est que, pour le réaliser, les religieuses ont d'abord demandé une photo de chacun des 10 frères et sœurs vivant de Georges, et de ses parents, Jérôme et Marie. Elles ont aussi ajouté un ange pour Jean-Alexis, mort très jeune. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que chaque famille devait aussi fournir des cheveux, autant les enfants, les parents, et tous ceux qui pouvaient contribuer.

Chaque photo est bordée d'une finition à l'aiguille et le fil utilisé n'est autre que les cheveux fournis par la famille. «Je pense que chaque photo est brodée avec les cheveux des enfants de cette personne. Par exemple, la photo de mon père, Jean, serait brodée avec les cheveux des plus vieux des enfants chez nous, comme Marguerite. C'est ce que je pense», dit-il.

En haut du cadre, au centre, on voit le petit ange, avec de chaque côté, les photos des deux tantes d'Antoine, qui étaient religieuses. Au milieu du cadre, on voit les grands-parents, qui sont entourés d'un chapelet de photos ovales de leurs enfants. Un peu partout, les artistes qui ont réalisé l'ou-



Antoine Richard, à côté du fameux cadre familial.

vrage ont ajouté des fioritures réalisées avec des cheveux. La technique de broderie ressemble à une dentelle de type «frivolité». L'effet est saisissant.

«Il n'y a personne qui prendrait le temps de faire cela aujourd'hui», dit Antoine, qui ne se lasse pas de s'émerveiller de cette création. ★



AVIS DE RÉUNION

La prochaine réunion mensuelle du Conseil scolaire
aura lieu le **14 octobre 2003**

à compter de 19 h 30 à la salle de réunion
de l'école française de Kings-Est à Souris.

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ.

Réunion annuelle

*Regroupement des
Communautés Évangéline*

**Le mercredi 14 octobre à 19 h 30
au Centre d'Éducation Évangéline.**

Quels sont les projets ou les actions
les plus importants pour la région Évangéline?

Venez partager vos idées.

Canada

Rendement garanti ou Rendement garanti.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA

L'Obligation à prime du Canada offre un taux d'intérêt supérieur à celui de l'Obligation d'épargne du Canada en vente au cours de la même période. Elle est encaissable une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants.

ou

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA

L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps.

- En vente jusqu'au 1^{er} novembre 2003*
- Les obligations sont garanties par le gouvernement du Canada

- Les obligations sont assorties des options REER et FERR
- Aucuns frais; 100 \$ suffisent pour commencer

- En vente à votre institution bancaire ou financière. Ou achetez-les directement au www.oec.gc.ca, ou encore par téléphone au 1 888 773-9999 du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, heure de l'Est

Obligations d'épargne du Canada

un excellent mode d'épargne. c'est garanti.



Besoin vital d'appareils chirurgicaux en oto-rhino-laryngologie à l'Hôpital du comté de Prince

Cet automne, l'Hôpital du comté de Prince a particulièrement besoin d'un nouveau microscope et d'un foret, des appareils chirurgicaux qui serviront en oto-rhino-laryngologie. Avec l'ouverture imminente du nouvel hôpital, ces appareils sont en tête de la liste d'acquisitions nécessaires en équipement d'ici la fin de l'année et pour lesquelles la campagne de collecte de fonds annuelle d'automne de l'hôpital «Vital Signs / Signes vitaux 2003» bat son plein.

Le populaire Dr Wassim Salamoun, oto-rhino-laryngolo-

giste de renom de l'Hôpital du comté de Prince a expliqué que le foret et le microscope qu'il utilise à l'heure actuelle ont 22 ans et que leur technologie est désuète. Ce qui provoque le besoin pressant d'obtenir de nouveaux appareils est le fait que ceux dont il fait usage à l'heure actuelle sont des appareils pneumatiques (à air comprimé) et que le nouvel hôpital n'utilisera pas de systèmes à air comprimé. Il faudra donc se procurer de nouveaux appareils électriques pour remplacer le microscope et le foret, à un coût

de 60 000 \$. Si l'on considère que le budget d'acquisitions en équipement de cet automne est de 398 000 \$, ce 60 000 \$ vient sérieusement grever ce budget.

Dr Salamoun dispose de la plus longue liste d'attente en chirurgie à l'Hôpital du comté de Prince. Sans ces deux appareils chirurgicaux, il ne pourrait pas accomplir le délicat travail qu'on lui connaît. En plus de ceux-ci, il a également besoin d'un moniteur des fonctions nerveuses, car celui dont il fait usage est devenu désuet, et il ne lui est donc plus possible de se

procurer des pièces de rechange pour cet appareil.

Lorsque son travail s'effectue trop près des nerfs qui contrôlent les mouvements du visage, Dr Salamoun explique que le moniteur lui indique de s'en éloigner. «Ce type d'appareil est d'importance primordiale pour toute chirurgie faciale», explique-t-il simplement.

Le Dr Alfredo Campos s'est récemment joint au Dr Salamoun en oto-rhino-laryngologie à l'Hôpital du comté de Prince. L'équipe composée des deux spécialistes offre maintenant un service à l'échelle de la province, ce qui aura pour effet de réduire considérablement la période d'attente d'une chirurgie. Toutefois, avec l'arrivée d'un second spécialiste il faut également compter de l'appareillage supplémentaire, y compris un système de vidéo-

scopie des sinus qui permettra aux chirurgiens d'effectuer leur travail de manière moins invasive.

Même en cette période de changement de cap pour l'hôpital, l'aide du public est encore nécessaire. Lorsque l'on a procédé à la planification du nouvel hôpital il y a quatre ans, personne ne pouvait prévoir que certains appareils deviendraient désuets aussi rapidement et auraient besoin d'être remplacés. Ainsi, toute aide qui peut être fournie sera appréciée. On peut faire un don à l'hôpital par le biais de la campagne «Signes vitaux 2003» pour laquelle une trousse du donneur a récemment été postée dans la plupart des foyers insulaires. On peut également faire un don au téléphone en appelant au bureau de la Fondation au 432-2547.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Directrice générale régionale ou directeur général régional – Ontario

Environnement Canada

DOWNSVIEW (ONTARIO)

Jouez un rôle de chef de file dans la prestation de services aux Canadiens et Canadiennes en vous chargeant d'un portefeuille varié et stimulant. La région de l'Ontario d'Environnement Canada met en œuvre des programmes nationaux conçus pour répondre aux préoccupations régionales et locales, dirige les efforts du gouvernement canadien en vue de rétablir et de conserver la santé de l'écosystème des bassins des Grands Lacs, et représente le Ministère au sein des partenariats binationaux, nationaux, régionaux et locaux. Nos priorités, notamment la qualité de l'air, la qualité de l'eau, les changements climatiques et la protection de la nature, se fondent sur des recherches scientifiques solides et sur des consultations constantes auprès du peuple canadien. En gérant un budget opérationnel d'environ 65 millions de dollars et un effectif de 555 employées et employés, vous serez responsable de concevoir, d'élaborer, de mettre en œuvre et de gérer un programme environnemental régional global couvrant tous les aspects de la protection et de la conservation de l'environnement, les services météorologiques et les questions relatives à la sécurité du public dans la région. Ceci inclura des négociations avec les gouvernements provinciaux, municipaux et autochtones, ainsi qu'avec les états et le gouvernement fédéral américains. Vous toucherez un salaire variant entre **108 900 \$** et **128 200 \$** par année.

Ce poste riche en défis exige une feuille de route couronnée de succès, acquis par le biais d'une expérience considérable de la gestion de la prestation de programmes opérationnels et d'une expérience dans les domaines suivants : des processus consultatifs incluant des consultations interministérielles, intergouvernementales et avec le secteur privé et divers intervenants; la négociation et la gestion d'ententes multilatérales et bilatérales et de liens de collaboration; la planification stratégique et l'élaboration de politiques et de programmes ayant trait à la conception, à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes, de préférence dans le secteur environnemental; et la gestion des ressources financières et humaines à un niveau supérieur. On s'attend à ce que vous déteniez un diplôme universitaire dans une discipline pertinente.

La maîtrise de l'anglais et du français est essentielle. Les candidates et candidats devront s'engager à satisfaire aux exigences linguistiques dans les délais prescrits. Une formation linguistique sera offerte.

Si ce poste très stimulant vous intéresse et que vous vous jugez qualifié(e), veuillez postuler en ligne ou soumettre votre curriculum vitae, en précisant comment vous satisfaites aux exigences susmentionnées et en indiquant clairement votre citoyenneté ainsi que le **numéro de concours DOE-19943**, d'ici le **21 octobre 2003**, à l'Unité centrale de traitement, Programmes des cadres de la direction, Commission de la fonction publique du Canada, L'Esplanade Laurier, tour ouest, pièce B2163, 300, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : (613) 995-1099. Pour de plus amples renseignements sur ce poste, visitez notre site Web.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada



Dr Wassim Salamoun lance un appel à la générosité du public cet automne durant la campagne «Signe vitaux 2003». ★

P L A N I F I E R T A
C A R R I È R E À L'Î - P - É

Ce n'est pas ce que tu
imaginais

Planifier quoi faire ensuite peut ne pas être ce
que vous pensez. C'est ce que vous savez.

Pour bien le faire, il vous faut une carte
 routièrè qui vous aidera à naviguer à travers
une centaine de sites Web et un millier de
sources d'information

C'est bien de cela qu'il s'agit.
Voici un endroit où commencer.

C'est ce que tu
sais

Pour en apprendre d'avantage sur ce que tu dois savoir,
téléphone à Carrières Î.-P.-É. au **1-800-550-4966**
ou rends-toi à **www.savoirfairecarriere.pe.ca**

Le projet est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, entente cogérée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie.

**WWW.
SAVOIR
FAIRE
CARRIÈRE
PE.CA**

INVITATION

Le grand public est invité à se joindre à M. Joe McGuire, député fédéral pour Egmont, à une réception d'accueil pour souhaiter la bienvenue à **Mme Caroline Landry**, la nouvelle agente de Développement économique aux Affaires francophones pour APÉCA Î.-P.-É. et Tourisme.

Date : **le 15 octobre 2003**

Heure : **de 14 h à 16 h**

Lieu : **Accès Î.-P.-É., Wellington**

Des rafraîchissements seront servis.



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique

Atlantic Canada
Opportunities
Agency

Canada

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

Cours de formation aux trappeurs

Nous offrirons un cours destiné aux nouveaux trappeurs aux datessuivantes :

Le samedi 25 octobre, de 8 h à 18 h, au bureau du district forestier de l'est, à Southampton.

Le samedi 25 octobre, de 8 h à 18 h, au bureau du district forestier de l'ouest, à Wellington.

Tous les nouveaux trappeurs doivent suivre ce cours afin d'obtenir le permis de trappage de l'Île-du-Prince-Édouard. Pour vous inscrire et recevoir le manuel du cours, vous devez communiquer avec la Division de la conservation et gestion le 368-4683, ou encore, avec l'un ou l'autre des bureaux des centres Accès Î.-P.-É. La date limite pour s'inscrire est le 17 octobre 2003.

Pour les jeunes de moins de 16 ans, le cours de formation aux trappeurs est gratuit. Pour les autres, il y a des frais d'inscription de 10 \$ servant à couvrir le coût du manuel. *Avant d'assister au cours, nous demandons aux participants de lire le manuel et de répondre aux questions se trouvant à la fin de chaque chapitre.*

www.gov.pe.ca



Le ministre de l'Environnement,
J. Chester Gillan
Pêches, Aquaculture
et Environnement

Avis public

La pêche illégale ainsi que la vente non autorisée de poisson, notamment du homard, du poisson de fond et du saumon sauvage, peuvent compromettre la conservation des ressources halieutiques.

Dans le cadre de ses efforts incessants pour réduire au minimum les activités illégales, Pêches et Océans Canada rappelle au public le libellé de l'**article 35 du Règlement de pêche (dispositions générales)** : «il est interdit d'acheter, de vendre, d'échanger, de troquer, d'offrir d'acheter ou d'offrir pour la vente, l'échange ou le troc des poissons à moins qu'ils n'aient été pris et gardés en vertu d'un permis délivré à des fins de pêche commerciale».

La Loi sur les pêches prévoit une amende jusqu'au montant de 100 000 \$ lors d'une déclaration de culpabilité par procédure sommaire.

**MINISTRE DES PÊCHES ET
DES OCÉANS**

Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada



Public notice

Illegal fishing activities and the unauthorized sale of fish, such as lobster, ground fish, and wild salmon, can pose a threat to the conservation of the fisheries resources.

In its continued effort to minimize illegal activities, Fisheries and Oceans Canada reminds the public that **Section 35 of the Fishery (General) Regulations** states that : «no person shall buy, sell, trade, barter or offer to buy, sell, trade or barter any fish unless it was caught and retained under the authority of a licence issued for the purpose of commercial fishing».

Upon summary conviction, the Fisheries Act provides for a fine up to \$100,000.

**MINISTER OF FISHERIES
AND OCEANS**

Canada

Merci

Atelier de chasse à la sauvagine

Les organisateurs du 4^e atelier annuel de chasse à la sauvagine souhaitent remercier sincèrement les commanditaires et les bénévoles qui ont obtenu un tel succès lors de l'événement d'automne.

Partenaires commanditaires

Busters Ultramar
Delta Waterfowl Foundation
Service canadien de la faune
Red Rock Retriever Club
L'association des trappeurs de l'Î.-P.-É.
Charlottetown Trap and Skeet Club
Canards Illimités Canada
Back Mandy Collectibles
Scouts Canada, Camp Buchan
Cooper's Red & White General Store
David McLellan's Canada Goose Hunting
Canadian Outdoor Heritage Alliance
Haydel's Game Calls

Bénévoles

Ron Atkinson, Ron Bambarick, Clare Birch, Rick Cawthorn, Kristen Clements, Steven Collins, Tom Duffy, Bill Duggan, Ken Elliott, Robbie Gaudet, Stanley Gaudet, Dave Gauthier, Roger Giddings, Dawna Gillis, Ben Hoteling, Mike Lyriotokis, Doug MacDonald, Troy MacKenzie, Paul MacKinnon, Everett McMillan, Philip Morrison, Krista Potter, Shawn Russell, Clarence Ryan, Spud Stewart, Kent Wymand

Comité organisateur

Kevin Arsenault, John Clements, Randy Dibblee, Tracy MacDonald, Brad Potter, Wade MacKinnon

www.gov.pe.ca



Le ministre de l'Environnement,
J. Chester Gillan
Pêches, Aquaculture
et Environnement

SPORTS



Les Canadiens de Montréal

Par Alain Bessette

Un défensive à améliorer

Depuis quelques jours, les matchs préparatoires pour la saison 2003-2004 vont bon train et les différentes équipes évaluent les joueurs à leur disposition.

Du côté des Canadiens de Montréal, il n'y a pas eu grands changements durant la saison estivale. L'arrivée de Bob Gainey à titre de directeur général a été accueillie avec enthousiasme tant par la presse que par le public. Il y a longtemps que les Canadiens n'ont eu un directeur général d'expérience.

Au niveau de l'équipe, on note cependant peu de changements. Les départs de Czerkowski et de McKay laissent un peu de place pour de jeunes joueurs de l'organisation. À quoi peut-on s'attendre cette année ?

Je suis de ceux qui croient qu'un bon jeu défensif est la base des succès d'une équipe. L'an passé, seules cinq équipes de la conférence de l'Est avaient accordé plus de buts que les Canadiens, qui en ont accordé 234 pour une moyenne de 2,85 buts alloués par match. Il y avait trois raisons pour expliquer cela : les contre-performances de José Théodore, les faiblesses de la défensive du côté gauche et les défaillances des attaquants dans leur jeu en zone défensive.

La grande question cette année : José Théodore saura-t-il rebondir et, s'il n'y parvient pas, Mathieu Garon peut-il assumer la relève ? Si la réponse à cette question est négative, les Canadiens connaîtront une saison difficile. En effet, la présence d'un bon gardien de but aide la défensive à jouer avec plus d'assurance, sans toujours penser que la moindre défaillance peut résulter en un but.

Du côté de la défensive de droite, les Canadiens sont forts. Ils comptent sur trois défenseurs de calibre, Brisebois, Quintal et Rivet, ainsi qu'un jeune qui démontre d'excellente qualité, Mike Komisarek. De ce quatuor, seul Brisebois est en mesure de bien relancer l'attaque. Donc, pas de problème de ce côté cette saison.

Le retour de Souray aidera le côté gauche de la défensive, mais les Canadiens éprouveront de la difficulté à cette position. Markov et Souray sont des défenseurs fiables mais qui sera le troisième défenseur de gauche ? Les candidats sont Mike Komisarek, jouant hors position, Ron Hainsey, qui ne semblait pas prêt pour la ligue nationale l'an dernier, Francis Bouillon, plein de fougue et de détermination mais qui ne fait malheureusement pas le poids, Patrick Traverse, dont les flambées de talent ne sont que feux de paille puis Karl Dykhuis, qui se cramponne difficilement à la ligue nationale. Personnellement, je profiterais de la saison qui débute pour donner la chance aux jeunes défenseurs d'acquiescer davantage d'expérience. Komisarek et Hainsey pourraient alterner à cette position, jouant parfois à la défensive et parfois comme septième défenseur sur un quatrième trio très défensif.

La semaine prochaine, je traiterai des joueurs d'attaque des Canadiens. ★

Résultats des sports interscolaires de l'école Évangéline

Les équipes sportives interscolaires de l'école Évangéline ont été passablement occupées au cours des deux dernières semaines de compétition. Voici les résultats obtenus par ces équipes, tels que fournis par l'école Évangéline.

Le 22 septembre, l'équipe sénior de soccer masculin rencontrait Kensington. La partie s'est soldée par un pointage nul de 0 à 0. Le 23 septembre, c'était au tour de l'équipe midget de soccer de jouer, contre Callaghan. Évangéline l'a remporté facilement, par la marque de 4 à 1. Le 25 septembre, l'équipe féminine de ballon-volant midget s'est inclinée devant Miscouche, qui a remporté les trois manches. Le jeudi 25 septembre, l'équipe midget de soccer a égalisé 2 à 2 contre l'équipe d'Englewood. Le 26 septembre, les deux équipes

de niveau sénior de l'école disputaient des parties. Au soccer, c'est Évangéline qui l'a remporté 2 à 1 contre Morell et au ballon-volant, c'est Morell qui l'a remporté, 3 à 0.

Le mardi 30 septembre, l'équipe féminine de ballon-volant midget a disputé deux parties, contre les deux équipes midget de l'école Callaghan. La première partie, contre Callaghan Bleu, s'est soldée par une belle victoire de 3 à 0 d'Évangéline. La seconde partie s'est soldée par le pointage opposé soit 3 à 0 pour Callaghan Rouge.

Toujours le 30 septembre, l'équipe de soccer midget rencontrait l'équipe de Amherst Cove et cette partie s'est soldée par une victoire de 5 à 3 de l'équipe de l'école Évangéline.

Le mercredi 1^{er} octobre, les deux équipes sénior de l'école

disputaient leurs parties contre Charlottetown Rural. Au soccer, la partie s'est soldée par une égalité, 1 à 1, et au ballon-volant, Charlottetown Rural a vaincu de justesse Évangéline, par le compte de 3 à 2.

Le 2 octobre, l'équipe féminine de ballon-volant midget Évangéline a disputé deux parties, contre les deux équipes de l'école secondaire de Kensington (K.I.S.H.). Contre K.I.S.H.-1, Évangéline s'est inclinée 3 à 1. Contre K.I.S.H.-2, Évangéline a ramporté la victoire 3 à 0. Ce même soir du 2 octobre, l'équipe de soccer midget a vaincu l'équipe de Summerside Intermediaire (S.I.S.) par le compte de 2 à 1.

Le 3 octobre, Charlottetown Rural a vaincu de justesse l'équipe de ballon-volant sénior, par le compte de 3 à 2. ★

Réunion des Dames du Sanctuaire

La réunion des Dames du Sanctuaire a eu lieu à la demeure de Janita avec six membres présents. La présidente souhaite la bienvenue aux membres après quoi la lecture du procès-verbal de la dernière réunion et le rapport financier furent adoptés tels que lus. La messe du mois sera célébrée pour la santé du Pape. Le tirage du mois a été gagné par Zelma Arsenault. Le comité des malades a donné son

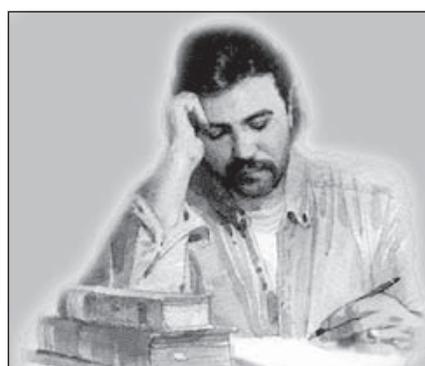
rapport, tandis que Hermine et Liza ont été nommées sur le nouveau comité. La correspondance consistait en deux lettres de remerciements pour cadeau reçu et une lettre demandant un don pour aider à la soirée qui va avoir lieu pour les jeunes à l'Halloween. Il a été proposé de leur donner 20 \$. Après on a fait le tirage de la loterie avec le couvre-lit que les Dames ont fait; la gagnante

était Marla Gallant, et on a recueilli 143 \$. La prochaine réunion sera chez Zelma Gallant et l'appel nominal sera d'apporter une carte et un timbre. Janita sera en charge du programme et Florence achètera les prix pour le bingo. Un vote de remerciement a été offert à l'hôtesse de la maison et la réunion a été ajournée. Après, quelques parties de bingo ont été jouées. Merci. ★

Nouvelles d'Urbainville

Mme Anne Marie Arsenault est contente d'avoir eu la visite pour une semaine de son petit-fils et son épouse, M. et Mme Michel Marier et un ami François Benoit de Montréal. Mme Ella Leclair a reçu la visite de sa fille Mme Diana Arsenault de Vancouver pour une semaine ainsi que de M. et Mme Ronald Leclair et famille de Greenwood. Mme Florence Gallant était contente d'avoir eu pour une fin de semaine la visite de Mme Lynda Todd et ses deux filles, Megan et Emily, de Woodstock. Mme Zelma Arsenault a dernièrement reçu la visite de sa sœur Aldona et son époux Richard L'Archèveque de Greenwood. Mme Zelma Gallant a eu la visite récemment de sa fille Christine et un ami, Marcel, de Moncton. ★

David Bouchard s'adressera aux parents



Les parents et toutes les personnes s'intéressant à la lecture sont conviés à venir rencontrer l'auteur David Bouchard, le 15 octobre prochain à compter de 19 h 15 au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean.

M. Bouchard est l'auteur du livre «The Gift of Reading», un livre qui est bien connu des enseignants et enseignantes de l'Île. M. Bouchard donnera la conférence d'ouverture lors du Congrès des enseignants, le jeudi 16 octobre, et il a accepté avec générosité de s'adresser aux parents, en français, le mercredi soir. David Bouchard donnera des trucs aux parents et adultes, qui veulent aider les jeunes de tout âge à devenir des mordus de la lecture. C'est gratuit pour le public qui veut assister à cette soirée. ★

Arlington Orchards

(Le plus grand verger à l'Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 831-2965

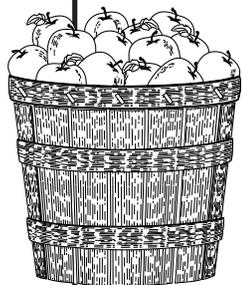
lundi au vendredi, 13 h à 18 h
samedi et dimanche, 10 h à 18 h

Vous ramassez les fruits

- Honeycrisp 0,40 \$
- Cortland 0,40 \$
- Macintosh 0,40 \$
- Spartan 0,40 \$
- Autres 0,40 \$

Randonnées en charette de foin les dimanches
Sur les lieux, informez-vous sur les concours de photos.

Quelques minutes de Wellington. Situé à Arlington sur la route 167



Si vous êtes intéressé(e) à une carrière en **TECHNOLOGIE FORESTIÈRE** laissez-nous vous aider à découvrir et à développer vos habiletés.



Collège de technologie
FORESTIÈRE
des Maritimes

C. P. 266, 725, rue du Collège, Bathurst (N.-B.) E2A 3Z2

Le prochain cours débute en janvier 2004.
Posez votre candidature dès maintenant!!!

Tél. : (506) 546-4176 Téléc. : (506) 546-2829
Courriel : inform@mcft.ca

Forêts provinciales - Appel d'offres

Soumission : Bois de chauffage récolté 2003-2004 Pousses de sapin baumier - Offre d'achat permanente 2003

La Division des forêts et de la modélisation des terres et des ressources du ministère de l'Agriculture et des Forêts sollicite des soumissions pour le bois de chauffage récolté en divers endroits des forêts provinciales, soit dans les régions de l'est, du centre et de l'ouest, ainsi que des offres d'achat permanentes de pousses de sapin baumier 2003. Seules les soumissions pour le bois de chauffage récolté présenté en pile ou en lots individuels seront acceptées, tandis que celles relatives à l'offre d'achat permanente des pousses de sapin baumier 2003 seront acceptées sur la base d'un prix par hectare.

On peut se procurer des renseignements additionnels et des formulaires de soumission auprès des bureaux de district forestier ou encore sur le site Web des forêts provinciales à www.gov.pe.ca/af/agweb/index.php3. Nous recevrons les soumissions jusqu'à 13 h, le 15 octobre 2003. Tous les plis devront clairement indiquer le dossier de soumission et doivent parvenir au bureau du district forestier qui offre des services de gestion des forêts provinciales de la région d'où provient le bois en question :

Ministre
Ministère de l'Agriculture et des Forêts

Bureau régional de l'ouest

C.P. 144, R.R. n°1
Wellington, Î.-P.-É.
COB 2E0
Tél : 854-7260
Tél : 368-4800

Bureau régional du centre

Chemain Beech Grove
C.P. 2000,
Charlottetown, Î.-P.-É.
C1A 7N8

Bureau régional de l'est

C.P. 29
Baie de St. Peters
Southampton, Î.-P.-É.
COA 2A0
Tél : 961-7296

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.



Le ministre,
Mitch Murphy
Agriculture
et Forêts



Cartes professionnelles



Offre d'emploi

Coordonnateur(rice) de projets et agent(e) des communications à Charlottetown (Î.-P.-É.)
Poste à temps plein

La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard recherche une personne.

Description de tâches :

- Coordonner les projets de la FCÎPÉ ;
- Assister la directrice générale dans ses tâches reliées aux communications et aux relations publiques;
- Toute autre tâche déterminée par la direction.

Qualités requises :

- Capacité à coordonner des projets d'envergure provinciale;
- Excellente maîtrise de la langue française;
- Aptitudes à utiliser les nouvelles technologies;
- Expérience dans le domaine des arts et de la culture et avec le milieu communautaire serait un atout.

Entrée en fonction : Aussitôt que possible. La personne doit être admissible à l'assurance-emploi. Possibilité de logement.

Pour en savoir plus, communiquez avec Edwige Nicolas au (902) 368-1895, poste 244. Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae **avant le mercredi 15 octobre** à l'attention de :



La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard a/s de Edwige Nicolas, directrice générale
5, promenade Acadienne, Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1C 1M2
Téléc. : (902) 566-5989
fcipe@carrefour.peicaps.org

CarlsonWagonlit Travel

OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL

Pour tous vos besoins en matières de voyages.

Service dispensable en français

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979

Pour tous vos besoins financiers



Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

Buro PLUS
LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUTS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)

Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Pour une expérience gastronomique orientale
Buffet chinois à volonté



601, rue Water Est,
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Key, McKnight & Maynard AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
Nancy L. Key, C.R. John W. Maynard, B.A., LL.B.
Marie-France Thériault, B.Sc.Soc., LL.B. Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.
(services bilingues)

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
COB 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
COB 2E0



Gerald Arsenault
Conseiller en ventes

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion.

Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158



HONDA

www.centennialhonda.com

«Défis et Débouchés» du développement socio-économique à la Rencontre économique 2003

Communications RDÉE

Les gens rassemblés pour la Rencontre économique 2003, le samedi 25 octobre de 9 h 00 à 19 h 00 au Centre Belle-Alliance à Summerside, exploreront les «Défis et Débouchés» du développement socio-économique de l'Île-du-Prince-Édouard.

La Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (CCAFLIPE) et RDÉE Île-du-Prince-Édouard s'unissent cette année pour organiser ce grand événement annuel. L'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) est le commanditaire principal de la Rencontre économique 2003.

«Tous les entrepreneurs et les personnes qui s'intéressent au développement socio-économique de la population acadienne et

francophone insulaire seront les bienvenus à s'inscrire à cette conférence importante, qui abordera des sujets qui touchent les entrepreneurs de si près de nos jours, comme le marketing, les obstacles que l'on doit surmonter pour se recruter une force ouvrière stable et qualifiée et les perceptions générationnelles du marché du travail», signale Richard Harvey, président de la CCAFLIPE.

Gilles Desrosiers, président du Conseil consultatif de RDÉE Î.-P.-É., ajoute : «Nous sommes très choyés d'avoir pu trouver deux excellents conférenciers qui sauront nous faire réfléchir sur nos méthodes et nos attitudes et qui nous suggéreront sans doute des moyens pour nous motiver comme entrepreneurs et intervenants de développement socio-économique communautaire.»

En effet, le premier conférencier

de la journée sera Pier T. Furness, vice-président du développement de la Corporation Pizza Delight (corporation qui gère 305 restaurants, y compris les franchises Pizza Delight et Mike's et plusieurs autres partout au Canada). Celui-ci présentera une conférence intitulée «La recette du succès : l'art de penser hors de la boîte de pizza».

Pour amorcer la preuve de sa recette, M. Furness relatera l'histoire de la croissance de la corporation et retracera le cheminement professionnel de Bernard Imbeault, son fondateur et président et chef de la direction.

Il poursuivra en resituant les PME dans le contexte actuel de la mondialisation et en précisant les nouveaux défis auxquels elles sont confrontées. Enfin, il présentera «La recette du succès» pour les PME. Celle-ci réside dans trois ingrédients importants : la discipline, la focalisation de l'entreprise sur le client et le produit, et la dominance dans le créneau qu'elle exploite.

La conférencière du souper sera la très populaire motivatrice Joanne Cormier, qui a déjà impressionné plusieurs groupes qui

l'ont entendu à l'Île par le passé. Elle adressera un thème qui pourrait faire sourire : «La vie est courte et on meurt longtemps».

Animatrice enthousiaste et dynamique depuis 1993, Mme Cormier jouit d'une grande popularité comme conférencière sur une grande diversité de thèmes touchant l'estime de soi, le service à la clientèle et le développement des capacités de leadership. Forte de près de 21 années d'expérience dans l'industrie du tourisme, Joanne détient un certificat national de formatrice en tourisme.

En après-midi, on présentera trois ateliers. Le premier sera intitulé «Le marketing en commun : est-ce pour mon entreprise?». Deux entrepreneurs qui ont des expériences dans l'utilisation du marketing en commun raconteront quelques histoires de succès engendré par ce concept. Ils expliqueront comment les entreprises peuvent épargner des sommes importantes en combinant leurs ressources.

Le deuxième atelier, «Pour relever les plus grands défis du marché du travail» examinera les obstacles et problèmes qui rendent difficiles l'intégration ou la

réintégration des gens dans le marché du travail ainsi que les obstacles que les entrepreneurs et employeurs envisagent en ce qui concerne les employés et la force ouvrière.

Le dernier atelier sera intitulé «Les Baby Boomers et La Génération X : Tatouage, perçage et fonds de retraite». On explorera les différences qui existent dans la mentalité et les manières de faire affaire de ces deux groupes d'âge distincts. Un membre de chacune de ces générations s'exprimera ensuite sur ses attentes et besoins personnels et professionnels. On explorera alors comment les deux groupes peuvent s'ouvrir davantage l'un à l'autre pour mieux coexister dans un même milieu de travail.

Les membres de CCAFLIPE et les étudiant(e)s y seront admis gratuitement. Les non-membres devront payer des frais minimaux, comme le devront les conjoint(e)s et invité(e)s. Deux pleins repas sont compris dans le prix. On doit s'inscrire en envoyant son bon d'inscription et son chèque ou mandat de poste à la CCAFLIPE à Wellington au plus tard le 17 octobre. ★



Le développement culturel au service de nos communautés

Le Festival Moisson d'ART fait ses preuves!

La région de Tracadie-Sheila s'émerveillera, en octobre prochain, lors de la troisième édition du Festival Moisson d'ART. «Ce festival a permis à la région d'accueillir, en 2001, le Gala des prix Éloizes, un gala qui permet de célébrer le dynamisme, la qualité et l'originalité du travail des artistes professionnel(le)s de l'Acadie», mentionne le président de la Société culturelle des Tracadilles, Joël Losier.

Depuis sa première édition, le festival a réussi à faire ses preuves. «Le Gala des prix Éloizes a lieu tous les deux ans à l'extérieur de Moncton alors celui-ci ne faisait pas partie de la programmation lors de la 2^e édition de notre événement et malgré tout, le Festival Moisson d'ART a été une réussite», souligne M. Losier.

Mais qu'est-ce que le Festival Moisson d'ART? «Le festival est une rencontre entre artistes professionnel(le)s et le public. Nous privilégions les disciplines les moins diffusées de la culture. Par exemple, nous accordons une place de choix à la poésie, à la danse et à la musique classique», déclare Joël Losier.

En plus du Gala des prix Éloizes, la programmation 2003 du festival regorge d'activités dont le Concert des grandes orgues, une production de danse, un brunch poésie, une exposition, un spectacle de musique populaire, une soirée super party, etc.

Selon Joël Losier, le Festival des Moissons d'ART n'existerait pas sans la contribution des bénévoles. «La Société culturelle des Tracadilles est chanceuse d'être parmi les sociétés culturelles qui peuvent compter sur une ressource humaine. Sans cette employée, il nous aurait été impossible de réaliser un projet de développement culturel de la sorte», déclare-t-il.

Selon Joël Losier l'avenir de son festival et du développement culturel des minorités francophones dans son ensemble passe inévitablement par des ressources humaines qui viendront épauler le travail des bénévoles.

«La contribution des bénévoles et des partenaires est incroyable mais ce sont aussi ces mêmes personnes que l'on retrouve à la société et dans divers autres organismes de la communauté. L'épuisement des bénévoles est un défi que nous devons relever», affirme Joël Losier.

Le Festival Moisson d'ART est une autre illustration de la contribution du secteur culturel à l'épanouissement de nos communautés.



DESTINATIONS PME

Le développement économique dans nos communautés

Service de traitement des eaux usées à distance

**Claire Lanteigne
Le Moniteur Acadien**

La compagnie Terra Biotech Ltée est la réalisation d'un rêve pour le propriétaire Richard Lang, et elle a vu le jour grâce à sa passion pour l'eau. Cette entreprise offre le service de traitement des eaux usées résiduelles en se servant d'un processus révolutionnaire unissant la biotechnologie et la technologie de l'informatique.

Mise sur pied en 1996, elle est par la suite demeurée latente jusqu'en juin 2002. «En 1996, nous avons fait les premiers tests en Côte d'Ivoire et les résultats étaient excellents, il y avait beaucoup de potentiel pour nous dans ce pays. Cependant l'instabilité du pays ne nous a pas permis de continuer. En novembre 2002, j'ai fait partie de l'Équipe Canada qui s'est rendue en Afrique de l'Ouest. Je suis activement engagé dans des démarches avec le Mali et le Sénégal et j'envisage d'en faire autant avec le Cameroun», d'ajouter M. Lang.

Les pays et les régions qui ont une cadence de croissance de population de plus de 3% par année sont les marchés cibles de la compagnie. «On ne peut justifier l'utilisation de l'eau une seule fois à cause de sa rareté. Il faut la traiter à nouveau pour d'autres besoins et notre système permet de la traiter pour l'utiliser en agriculture afin de fertiliser les sols. On peut la pomper une deuxième fois pour le système d'eau de lagunes et dans ces bassins on peut y faire l'aquaculture», indique Richard Lang.

Ce dernier ajoute que la compagnie a choisi l'Afrique de l'Ouest pour débiter «à cause de la qualité de leurs eaux usées en haute teneur organique et la température de l'eau. La biotechnologie fonctionne bien avec ces composantes. De plus, le fait d'être francophone est bien perçu et la région de Moncton est reconnue depuis le Sommet de la Francophonie. On nous accueille très bien et c'est fantastique de faire des affaires à l'international», lance-t-il.

Fusionnée depuis peu à la compagnie Anyware qui se spécialise dans l'automatisation des systèmes de gestion de l'eau, M. Lang est d'avis qu'on est prêt du branchement total avec un premier pays. La gestion se fera à partir du Canada en utilisant un satellite de communication sans fil. «C'est tout à fait extraordinaire d'utiliser la plus vieille science au monde, la biotechnologie avec le système de communication le plus moderne», de conclure Richard Lang.



Richard Lang



Agence de promotion économique du Canada atlantique

Atlantic Canada Opportunities Agency



Industry Canada

Canada

- Partenariat entre l'APF et le RFA
- Projet financé par FedNor et l'APECA